

**MOBILITÉ : UNE NOUVELLE  
OBLIGATION CANADIENNE**

**ÉTÉ : LE QUÉBEC  
SE DÉCOUVRE À SAINT-MALO**

**DICTÉE FRANCOPHONE :  
LE PALMARÈS NATIONAL**

n° 183 - JUIN 2018 - 9 euros

# FranceQuébec **MAG**



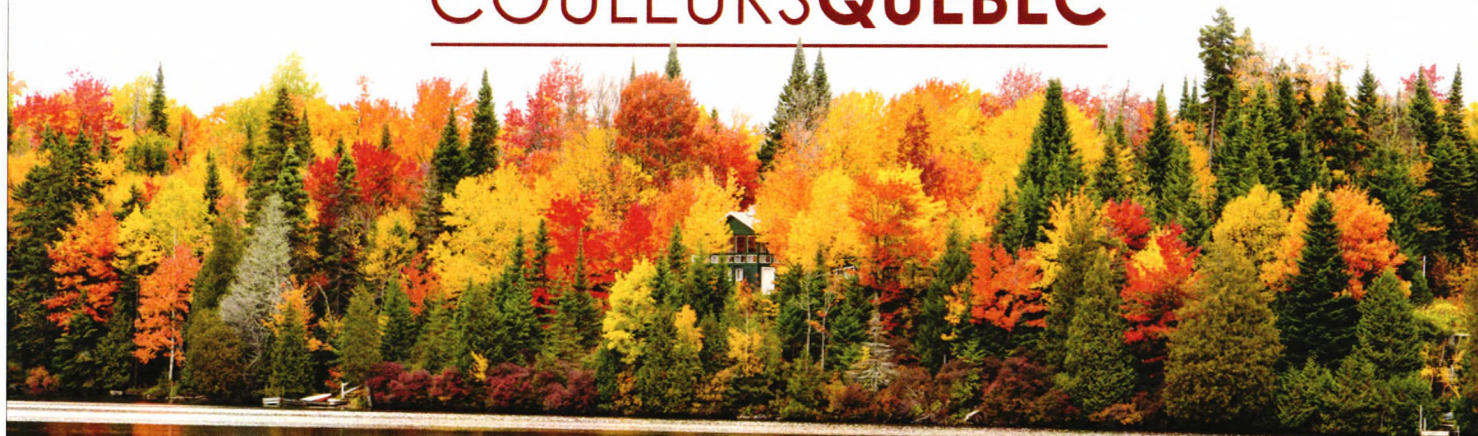
# MACRON À MONTRÉAL

Le Président français  
en discussion avec  
Roland Lescurc,  
député des Français  
d'Amérique du Nord

**IMMIGRATION**  
**« UNE SOLUTION POUR LE QUÉBEC »**

**TOURISME-MÉMOIRE**  
**AUX SOURCES DE MONTRÉAL**

# COULEURSQUEBEC



CANNEBERGE | ÉRABLE | BLEUET | THÉS & TISANES | BIÈRES ALCOOLS & VINS

*"Le meilleur du Canada et du Québec"*

[www.couleurs-quebec.fr](http://www.couleurs-quebec.fr)

ADDUCO - Couleurs Québec

ZAC des Cormiers - 4 rue du Gros Guillaume - 35650 Le Rheu / FRANCE  
Tél : 02 99 62 00 70 • Fax : 09 72 36 02 98 • [contact@adduco.fr](mailto:contact@adduco.fr)



# PLANET'BISON



*Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens*

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"

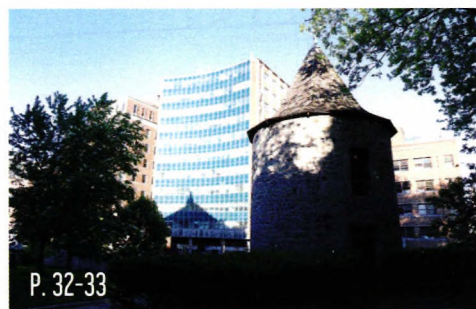
PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



PHOTO DE COUVERTURE : GEORGES POIRIER.

## SOMMAIRE n° 183 - JUIN 2018



### EN BREF

- 6 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES
- 10 ACTUALITÉS TOURISTIQUES
- 11 JE ME SOUVIENS
- 12 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES
- 15 ACTUALITÉS FRANCOPHONES

### POLITIQUE - SOCIÉTÉ - CULTURE

- 16 POLITIQUE  
LE PRÉSIDENT MACRON À MONTRÉAL
- 18 DIPLOMATIE  
LE SOMMET DU « G6 + 1 » VU DU QUÉBEC
- 20 SOCIÉTÉ  
LE SALON DE L'IMMIGRATION À MONTRÉAL
- 23 DÉBAT  
VIVRE À QUÉBEC OU À MONTRÉAL ?
- 25 ÉCONOMIE  
LA CABANE DES JARDINS AU CŒUR DE PARIS
- 26 ANNIVERSAIRE  
OFQJ : LES ANCIENS RÉPONDENT PRÉSENTS

- 28 CINÉMA  
FESTIVALS AUX QUATRE COINS DE LA FRANCE
- 29 LITTÉRATURE  
LA POÉSIE QUÉBÉCOISE À L'HONNEUR
- 30 ANIMATION  
LE QUÉBEC SE DÉCOUVRE À SAINT-MALO
- 32 MÉMOIRE  
VISITES AUX LIEUX D'ORIGINE DE MONTRÉAL  
FORMERIE SE SOUVIENT DE PIERRE TISSEYRE
- 35 AMITIÉ  
PARIS FÊTE LE QUÉBEC

### ASSOCIATIONS

- 36 L'AG DE LA FFQ-F À CABOURG
- 42 PALMARÈS DE LA DICTÉE FRANCOPHONE
- 43 LA FINALE DES TROPHÉES CULINAIRES
- 44 LE RÉSEAU QUÉBEC-FRANCE
- 45 NOUVELLES DES RÉGIONALES
- 50 DERNIERS MOTS



**ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC**  
94 rue de Courcelles  
75008 PARIS  
magazine@francequebec.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**  
GEORGES POIRIER

**RÉDACTRICES EN CHEF**  
LAURENCE BAULANDE  
MARIE PAGE

**COMITÉ ÉDITORIAL FRANCO-QUÉBÉCOIS**  
FRÉDÉRIC BASTIEN  
LAURENCE BAULANDE  
YASMINE BERTHOU  
WILLIAM BIARD  
SYLVAIN GAREL  
MARTINE JACOT  
VALÉRIE LION  
ANDRÉ MAGNY  
FRANÇOIS MOUCHET  
MARIE PAGE  
GEORGES POIRIER  
CATHERINE PONT-HUMBERT  
MONIQUE PONTAULT  
YANNICK RESCH  
CHRISTIAN RIOUX  
FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE  
MICHEL TROADEC  
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY  
ROBERT TRUDEL  
GISELE TUAILLON

**ONT COLLABORÉ AUSSI À CE NUMÉRO**  
MICHELLE BLAYAC  
BRUNO CADORET  
CLAUDE FAVREAU  
SABRINA GIROUX  
DANIEL GODEFROY  
NICOLAS MARTEL  
SOLÈNE MONGIAT  
MARC PINELLI  
JEAN-PAUL PIZELLE  
CAROLINE RAUZY  
ROGER ROSELLO

**MAQUETTE**  
KARINE HOUESNARD

Éditions France Québec

Gérante : **MONIQUE ANDRIS**  
SARL au capital de 1500 €  
Actionnaire unique :  
Fédération France-Québec / Francophonie  
RCS PARIS B 435 208 111

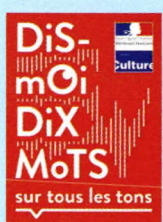
**ABONNEMENTS**  
DOMINIQUE LESZCZYNSKI  
accueil@francequebec.fr  
FRANCE 34 € ÉTRANGER 40 €  
ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 26 €  
ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 30 €

**IMPRESSION**  
IMPRIMERIE MADIOT - Laval  
Imprimé avec des encres végétales sur du papier PEFC (issu de forêts gérées durablement). Imprimerie certifiée Imprim'vert

**ROUTAGE**  
SOTIAF - Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213  
ISSN N° 0994-8 732  
DÉPÔT LÉGAL : à parution

# LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC



**PRÉSIDENT FONDATEUR**

XAVIER DENIAU †.

**FONDATEURS**

MICHEL BRUGUIÈRE †, JEAN-MARIE DOMENACH †,  
BERNARD DORIN, MARTIAL DE LA FOURNIÈRE †,  
FRANÇOIS-XAVIER DE PÉRIER,  
PHILIPPE ROSSILLON †, AUGUSTE VIATTE †.

**COMITÉ DE PARRAINAGE**

JEAN-LUC ALIMONDO, RAYMOND BARRE †,  
JACQUES BRUHNES, JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT,  
BERNARD CLAVEL †, YVES DUTEIL,  
MAURICE DUVERGER †, LAURENT FABIUS,  
JEAN-LOUIS FOULQUIER †, JACQUES HABERT †,  
LUCIEN NEUWIRTH †, MICHEL ROCARD †,  
MARGIE SUDRE, PHILIPPE SÉGUIN †,  
YVES TAVERNIER, CATHERINE TRAUTMANN,  
PIERRE-ANDRÉ WILTZER.

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR**

ALAIN PEYREFITTE †, CHRISTIAN PHILIP,  
MAURICE VIAUD †, LOUIS THÉBAULT,  
GEORGES POIRIER, JACQUES DELGUTTE,  
JEAN-MICHEL HERCOURT, MARIE-AGNÈS CASTILLON,  
MARC MARTIN.

**BUREAU NATIONAL**

DOMINIQUE ROUSSEAU, Président national  
EDITH ANDRÉ, Vice-présidente (programmes)  
GABRIEL FAVREAU, V-P. délégué (partenariats)  
CLAUDINE ALGARRA, Secrétaire générale  
CATHERINE VEILLARD, Secrétaire générale adjointe  
LAURENCE SIMONIN, Trésorière nationale  
JEAN-LUC BOSSARD, Trésorier adjoint  
GEORGES POIRIER, Directeur de la communication  
ALBAN FACHE, Conseiller juridique  
GEORGES PIERRE, Délégué auprès du bureau

**SIÈGE NATIONAL**

MYRIAM FORTIN, FRÉDÉRIQUE FILIATRAULT.

**CONSEIL NATIONAL**

CLAUDINE ALGARRA (Yvelines/Hauts-de-Seine),  
EDITH ANDRÉ (Auvergne),  
WILLIAM BIARD (Bordeaux-Gironde),  
JEAN-LUC BOSSARD (Vendée),  
RICHARD BOURGOING (Périgord),  
NADINE CHIPAULT (Touraine),  
ALBAN FACHE (Gard),  
GABRIEL FAVREAU (Vendée),  
ANNAÏG LE BIHAN (Cornouaille)  
RITA PAOLI (Côte d'Azur)  
GEORGES PIERRE (Bourgogne),  
MARC PINELLI (Adhèrent direct),  
GEORGES POIRIER (Laval),  
CAROLINE RAUZY (Midi-Toulousain)  
JOSETTE ROBINSON (Guyane),  
DOMINIQUE ROUSSEAU (Périgord),  
CHRISTIAN ROUVREAU (Pays Rochelais),  
MICHEL SCHLUCK (Lorraine),  
LAURENCE SIMONIN (Gard),  
FRÉDÉRIQUE VALÉE (Grand-Quévilly)  
CATHERINE VEILLARD (Maine).

# VOUS AVEZ DIT MOBILITÉ ?

**A** compter du 31 juillet 2018, tout Français qui demande au Canada un permis de travail, un permis d'études ou de résidence permanente, doit venir à Paris pour fournir, sur rendez-vous, ses données biométriques (empreintes digitales et photo). Il en coûte 85 dollars canadiens plus, évidemment, le transport aller-retour du domicile à Paris. Un second CRDV (Centre de réception des demandes de visas) ouvrirait en novembre à Lyon. Pour une famille, le coût est de 170 dollars et pour un groupe artistique d'au moins trois personnes 255 dollars. Ceci ne concerne pas les touristes qui disposent d'une AVE (Autorisation de voyage électronique) facturée 7 dollars.

Cette nouvelle et coûteuse obligation administrative pour tous les demandeurs de permis - y compris tous les échanges de jeunes - s'ajoute à celles imposées par le Canada depuis une dizaine d'années.

En 2007, il y eut d'abord les « *frais de participation* » de 150 dollars pour obtenir ledit permis de travail.

En 2015, les employeurs québécois et canadiens de travailleurs étrangers - y compris les stagiaires - furent taxés de 230 dollars. Exemple : il en coûte près de 1000 dollars à une municipalité québécoise qui accueille l'été, en échange de poste à poste, quatre stagiaires de sa ville jumelle française. À l'époque, le gouvernement québécois, des parlementaires français, tous les organismes d'échanges réagirent. Le tollé, qui fit la « *une* » des journaux québécois, resta vain. Ce ne fut pas sans impact sur les échanges. Des ententes ont été affectées ; des partenaires québécois se sont retirés.

Résumons : pour un stage ou échange, l'administration canadienne va donc prélever sur chaque demandeur de permis 150 dollars de frais de participation et 85 dollars pour les données biométriques (nonobstant le transport à Paris), plus 230 dollars sur l'employeur québécois. Soyons clairs : la quasi-totalité des demandeurs de permis sont des jeunes : pvtistes (programmes vacances-travail), programmes OFQJ, accords

de coopération internationale entre IUT français et Cegeps québécois, échanges inter-municipalités de France-Québec... Rien que les frais de participation réclamés à quelque 10 000 jeunes représentent une belle somme de 1 million d'euros ponctionnée sur les familles françaises. S'ajoute maintenant le coût de transport vers Paris ou Lyon pour les données biométriques.

La France n'est pas exempte non plus de tracasseries. Dans quelques départements, certaines DIRECCTES (Directions régionales des entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi) rechignent à autoriser le travail d'été de jeunes Québécois dans des mairies (programme intermunicipalités) ou chez des viticulteurs (programme vendanges).

Pour les opérateurs d'échanges franco-québécois (OFQJ, établissements scolaires, associations...), cette accumulation de contraintes administratives et financières est un peu désespérante et tellement paradoxale, au regard des discours tenus sur la mobilité des jeunes. Faut-il rappeler les propos des

Premiers ministres lors de leurs rencontres alternées et quelles que soient les majorités dans les deux pays ? Ou encore la récente visite du président français au Québec ? La priorité donnée à la mobilité des jeunes est constante. On attend donc des administrations canadiennes et françaises qu'elles accompagnent les échanges et non qu'elles érigent des obstacles. Comme en 2015 (*FQM n° 171*), nous demandons l'exonération de taxes pour les échanges fondés sur la réciprocité, tant pour les stagiaires que pour leurs employeurs.

Prôner le libre échange commercial et contrarier les échanges de personnes - en particulier des jeunes - est absurde. Vous avez dit mobilité ?

## Une nouvelle obligation administrative



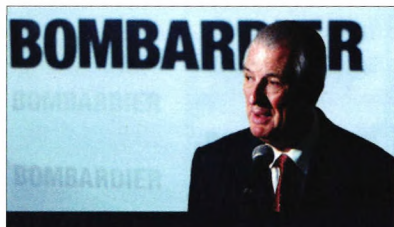
## FAITS SAILLANTS

**12 avril** Nouvel affrontement à l'Assemblée nationale du Québec sur les signes religieux à propos d'une aspirante policière portant le hidjab.

**22 avril** « *Nous sommes le seul parti vraiment fédéraliste* », déclare en anglais le libéral Philippe Couillard devant la communauté anglophone de Montréal.

**24 avril** Selon un sondage, 84% des Québécois jugent que la francisation des immigrants devrait être obligatoire.

**3 mai** Laurent Beaudoin, gendre du fondateur de Bombardier, quitte le conseil d'administration après y avoir consacré 55 ans de sa vie.



**8 mai** Le quotidien numérique *La Presse*, après avoir abandonné le papier, lance un appel aux dons (page 8).

**9 mai** Les chefs du Parti Québécois, de la Coalition Avenir Québec, de Québec Solidaire et du Parti Vert signent une déclaration pour instaurer un mode de scrutin proportionnel mixte.

**15 mai** Unanimité à l'Assemblée nationale en faveur d'un rapport d'impôt unique. Actuellement, les contribuables québécois font deux déclarations, pour le Québec et pour le Canada.

**16 mai** Jean-Louis Roy nommé à la tête de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (page 8).

**22 mai** Un juge autorise l'action collective des « *Courageuses* » à l'encontre de Gilbert Rozon accusé d'agressions sexuelles.

**4 juin** Démission de la chef du Bloc Québécois Martine Ouellet, désavouée par le vote des militants.

**8 juin** Le G7 se réunit au Manoir Richelieu de La Malbaie (page 18).

**8 juin** Début des 30<sup>e</sup> Francos de Montréal (page 8).

**18 juin** Le conservateur Richard Martel, ex-entraîneur de hockey, remporte l'élection fédérale partielle de Chicoutimi-le Fjord.

**28 juin** Sortie du film de Denys Arcand, *La chute de l'empire américain*.

## Décès du père de la diplomatie québécoise

Les funérailles nationales de Paul Gérin-Lajoie se dérouleront le 9 août en la cathédrale de Montréal. Le créateur du ministère de l'Éducation du Québec et le père de la diplomatie québécoise s'est éteint le 25 juin, à l'âge de 98 ans. Paul Gérin-Lajoie était le dernier membre encore vivant de « *l'équipe du tonnerre* » de Jean Lesage en 1960. En 2014, il avait encore rêver parfois de « *retourner à l'action* » et appelait de ses vœux une « *nouvelle Révolution tranquille* » pour améliorer un système qui doit encore et toujours s'adapter aux nouvelles réalités de la société.

Fils d'avocat et petit-fils de Marie Gérin-Lajoie, pionnière de la lutte pour le droit des femmes, Paul Gérin-Lajoie est avocat de formation, spécialiste de droit constitutionnel. Élu député libéral en 1960, il est d'abord ministre de la Jeunesse. Le 13 mai 1964, il devient le premier ministre de l'Éducation du Québec (FQM n°167) et pilote cette grande réforme de l'éducation qui allait radicalement modifier le visage de la société québécoise. Homme de communication et de paroles, passionné, il sillonne lui-même le Québec pendant plusieurs semaines pour expliquer les avantages de la réforme.

En 1965, il signe une entente avec la France en matière d'éducation. La première entente québécoise au niveau international. Il énonce alors ce qui va devenir la « *doctrine Gérin-Lajoie* », qui demeure le fondement de la politique internationale du Québec. Elle tient en une for-



2011 : Paul Gérin-Lajoie participe, à Paris, au colloque sur la coopération franco-québécoise organisé par la Commission des lieux de mémoire communs à l'occasion des 50 ans de la Délégation générale du Québec (FQM n° 158).

mule : « *le prolongement international des compétences internes du Québec* ».

Après la victoire de l'Union nationale en 1966, il démissionne de son mandat de député en 1969. Dès lors, Paul Gérin-Lajoie consacre son extraordinaire énergie au développement international, à la francophonie et, bien sûr, à l'éducation. Il dirige ainsi de 1970 à 1977, l'Agence canadienne de développement international. En 1977, il crée son propre organisme de coopération internationale, la Fondation Paul Gérin-Lajoie, dont la mission principale est d'aider à la scolarisation de milliers d'enfants en Afrique francophone et à Haïti.

LAURENCE BAULANDE



1962 : réélection de « *l'équipe du tonnerre* » avec René Lévesque, Jean Lesage et Paul Gérin-Lajoie. Ils vont nationaliser l'électricité et créer le ministère de l'Éducation.



2002 : Paul Gérin-Lajoie fait chevalier de la Légion d'honneur en présence du Premier ministre québécois Bernard Landry et du Consul général de France Jacques Audibert.

**8** Iris ont été remportés par le film *Les Affamés* de Robin Aubert au Gala Québec Cinéma en juin. Mais le film n'a fait que 20 800 entrées au Québec.

**32%** c'est le score des appuis obtenus, début juin, par Martine Ouellet lors de la consultation des membres du Bloc québécois, en crise depuis quelques mois (FQM n°182). Elle a démissionné. Le BQ va devoir se trouver un nouveau chef avant les élections canadiennes d'octobre 2019.

**53 084** immigrants ont été admis au Québec en 2016 ; 40,8% provenaient d'Asie, 27,2% d'Afrique, 17,1% d'Europe (dont 4631 de France), 14,7% des Amériques.

# Les Québécois voteront le 1<sup>er</sup> octobre

Les soirs d'élection, à un moment, la télévision québécoise prédit le futur gouvernement « si la tendance se maintient... ». Qu'en sera-t-il le 1<sup>er</sup> octobre ? Le magazine québécois *L'Actualité* a dessiné la courbe des sondages depuis un an. Des tendances renforcées par les projections électorales, comté par comté, publiées le 13 juin par le *Journal de Montréal*, après un sondage Léger.

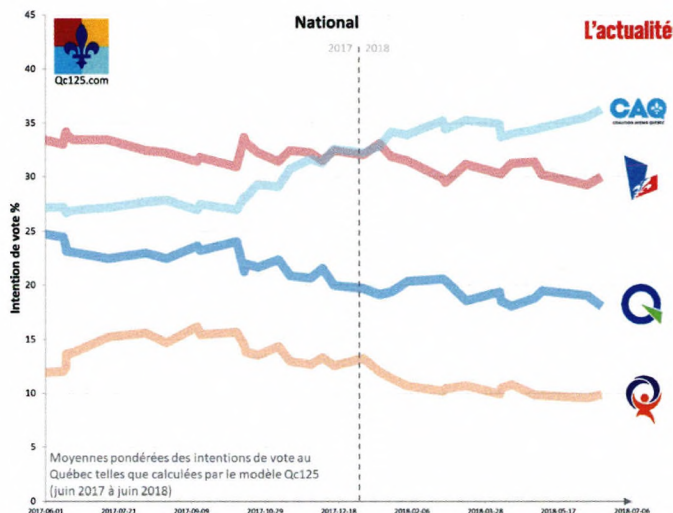
**37% : La CAQ (Coalition Avenir Québec)** de François Legault « en route vers une majorité ». Depuis janvier, ce parti dirigé par un ancien ministre péquiste, fait la course en tête. Il pourrait balayer les régions, Québec compris.

**28% : Le Parti libéral du**

**Québec** de l'actuel Premier ministre Philippe Couillard, se retrouverait « isolé à Montréal et en Outaouais ». Il subit l'usure du pouvoir. Depuis quinze ans, entend-t-on, en oubliant l'intermédiaire minoritaire du PQ (2012-2014).

**19% : Le Parti Québécois**, dirigé par Jean-François Lisée, « en danger de disparition ». Il pourrait sortir de Montréal et ne conserver que la Gaspésie et la Côte Nord. Il est grignoté à droite par la CAQ et à gauche par Québec Solidaire.

**9% : Québec solidaire**, co-dirigé par Manon Massé et Gabriel Nadeau-Dubois, « fait du surplace », cantonné au centre-sud de Montréal. La fusion avec Option nationale n'a rien apporté.



C'est un scrutin à un tour pour élire 125 députés. Il faut 63 élus pour obtenir un gouvernement majoritaire. Le PLQ est assuré de 30 à 40 sièges là où les anglophones sont nom-

breux. Québec Solidaire espère 3 à 5 sièges. Restent 80 comtés. Le rapport de force entre la CAQ et le PQ décidera de la majorité ou non.

G.P.

## « Débat des chefs » le 13 septembre

Les quatre postulants au poste de Premier ministre du Québec s'affronteront lors d'un « débat des chefs » nouvelle formule, grâce à un regroupement de médias. Ce sera le 13 septembre à 20h sur les ondes d'ICI Radio-Canada, RDI, Télé-Québec, V Télé, Radio-Canada.ca, La Presse+, La Presse canadienne et les plateformes numériques des journaux *Le*

*Devoir*, *Métro*, *Les Affaires*, plus le *Huffington Post*. Les questions seront posées par Patrick Roy mais aussi des citoyens via les stations régionales et les médias sociaux. Il est prévu aussi, avec l'accord des quatre principaux partis, un second débat en anglais le 17 septembre à 17h30 avec *CBC Québec*, *CJAD 800*, *CTV News*, *Global News* et *The Montréal Gazette*.



François Legault (CAQ).



Philippe Couillard (PLQ).



Jean-François Lisée (PQ).



Manon Massé (QS).



### L'ÉTAT DU QUÉBEC 2018

Sous la direction d'ANNICK POITRAS  
Institut du Nouveau Monde/Del Busso, 2017, 345 p.

Publié chaque année depuis 1996 d'abord sous le nom de *l'Annuaire du Québec* puis, à partir de 2009, sous le titre *L'état du Québec*, ce livre présente tout ce qu'il faut savoir sur le

Québec aujourd'hui. Plus de 60 auteurs font le point sur les grands enjeux actuels. Des textes inédits pour comprendre l'intelligence artificielle, le populisme, le droit relatif aux agressions sexuelles, le Québec et le Canada à l'ère Trump, la légalisation du cannabis, les défis de la réussite éducative, les 40 ans de la loi 101... S'y ajoutent un sondage exclusif sur la perception des Québécois à l'égard des institutions et les commentaires de personnalités à neuf photos d'actualité. Comme toujours, indispensable.



### 25 MYTHES À DÉBOULONNER EN POLITIQUE QUÉBÉCOISE

MICHEL C. AUGER  
Les Éditions La Presse, 2018, 197 p.

Le français est en recul au Québec. Les libéraux ne peuvent se maintenir au pouvoir que par le vote non francophone. Le PQ, parti d'une génération, est condamné à disparaître. Les Québécois sont pauvres parce que trop taxés... Voilà quelques unes des idées reçues que ce petit livre entend démystifier. L'auteur est journaliste politique depuis 40 ans, successivement au *Journal de Montréal*, au *Soleil* et à *Radio Canada*. Il a confronté à l'épreuve des faits des mythes qui perdurent et perturbent le débat politique. Il estime même qu'ils sont « plus nuisibles en démocratie que les mensonges délibérés ». Les questions sont bien posées, les réponses pas toutes convaincantes mais elles ont le mérite de tordre le cou aux rumeurs.

## La Presse devient... non lucrative

Le quotidien historique de Montréal, *La Presse*, fondé en 1884, a publié son dernier numéro papier le 30 décembre 2017. Le virage numérique a commencé en 2013 avec



*La Presse +* sur tablette. L'abandon de l'édition papier en semaine, fin 2015, a entraîné la suppression de 158 emplois dont 43 postes de journalistes. Fin 2017, 49 postes supplémentaires ont

été supprimés. Pour autant, l'édition numérique peine à trouver son modèle économique.

Coup de théâtre en mai dernier, l'actionnaire depuis 51 ans, Power Corporation de la famille Desmarais, se retire. Le journal annonce qu'il devient un OBNL (organisme à but non lucratif) pour obtenir des dons, une aide gouvernementale et un meilleur régime fiscal. Il a fallu le feu vert de l'Assemblée nationale du Québec car, en 1967, une loi privée avait permis le rachat par la famille Desmarais.

De son côté, le quotidien de Québec, *Le Soleil*, annonce 25 suppressions de postes dont 14 de journalistes. En mars 2015, la famille Desmarais avait vendu le *Soleil* et cinq quotidiens régionaux au groupe créé par l'ancien ministre libéral Martin Cauchon. Selon la fédération professionnelle des journalistes du Québec, « les géants américains comme Google et Facebook ont accaparé plus de 80% du marché publicitaire »

Le quotidien indépendant *Le Devoir*, lui, s'est donné une nouvelle signature graphique en juin. Quant au *Journal de Montréal* et au *Journal de Québec*, leurs sites sont actuellement inaccessibles en Europe à la suite de la nouvelle réglementation sur la protection des données.

## GENS DU PAYS



**Carmen Campagne** la diva des petits, est décédée à Sainte-Agathe-des-Monts à 58 ans après une longue maladie. Issue d'une famille francophone de Saskatchewan, elle fonde avec sa fratrie le groupe Hart Rouge. Devenue institutrice, elle enregistre en 1990 un premier album pour enfants. Avec le succès, elle s'installe au Québec. Elle vendra plus d'un million d'albums, cassettes et DVD au Canada et en France.



**Jean-Louis Roy** a été nommé, en mai, pdg de la BANQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec). Universitaire, il fut directeur du quotidien *Le Devoir*, Délégué du Québec à Paris (1986-1990), Secrétaire général de l'ACCT qui préfigure l'OIF, président du

Centre de la Francophonie des Amériques... Il a écrit de nombreux ouvrages sur la langue, la francophonie, l'Afrique, etc.

## 25 000 cyclistes pour le Tour de l'île à vélo !



PHOTOS GEORGES POIRIER

L'an prochain, ce sera la 35<sup>e</sup> édition. Toujours impressionnant le tour de l'île de Montréal à vélo. Le 3 juin, la météo était parfaite et pas moins de 25000 cyclistes, souvent en famille, se sont retrouvés avenue du Parc. Il a fallu deux heures pour que cet immense peloton puisse passer la ligne de départ. Au choix, 25 ou 50 km dans des rues interdites aux voitures pour la journée. Les



plus courageux, partis plus tôt, ont parcouru 100 km. Deux jours avant, le vendredi soir au coucher du soleil, 15 000 cyclistes ont parcouru les 23 km de la 20<sup>e</sup> édition du tour la Nuit.

## Un spectacle franco-québécois aux 30<sup>e</sup> Francos de Montréal



GEORGES POIRIER

Huit jeunes talents français et québécois ont présenté un spectacle inédit, *La Traversée*, le 11 juin sur la grande scène des Francos de Montréal. Une initiative de l'école nationale de la chanson au Québec et des Francos, relayée par Fair en France. Une fois sélectionnés, les huit ont travaillé ensemble à la Cartonnerie de Reims (Champagne) puis ils ont répété au Centre Phi de

Montréal, sous la direction d'Alexis HK et de Gaëlle. Les Français Laura Cahen, Marvin Jouno, Pomme et Adrien Soleiman et les Québécois Antoine Corriveau, Sara Dufour, Shawn Jobin et Sophie Pelletier ont marié leurs textes et leurs musiques. Chacun a tourné d'un instrument à l'autre, chanté en solo, en duo voire à huit. Une belle expérience pour un spectacle unique.

## Nomades ou itinérants ? Des portraits d'André Michel



André Michel et le directeur de l'Écomusée du fier monde René Binette.

Deux des autochtones itinérants peints par André Michel.



PHOTOS GEORGES POIRIER

L'exposition : *Nomades ou itinérants - Peuples en danger* à l'Écomusée du fier monde, à Montréal, jusqu'au 26 août, nous interpelle à plus d'un titre. Le lieu d'abord : l'ancien bain public Généreux, un exemple réussi de l'architecture des années 1920. Le thème, *Nomades ou itinérants*, est d'une actualité criante. À l'heure des grandes migrations, celle des Autochtones n'émeut guère. Or la moitié des Amérindiens ont quitté

leur communauté pour la ville. À Montréal, 10% des sans-abri sont autochtones. Il a fallu le pinceau d'un artiste venu d'Avignon pour attirer l'attention sur une réalité cruelle.

André Michel, ce peintre-ethnologue, connaît bien son sujet. Il a vécu de nombreuses années dans les bois auprès des Innus. À Montréal, il a partagé le sort des itinérants, jusqu'à coucher dehors la nuit, pour mieux comprendre. Ses

portraits sans concession, sanguins ou peintures, révèlent plus qu'un discours. On ressent le naufrage d'êtres plongés dans un environnement étranger à leur culture, à leur milieu de vie. Cependant, le peintre a réussi à faire ressortir leur dignité, leur humanité. Itinérants peut-être, mais nomades avant tout. Ils savent d'instinct comment survivre dans un univers de béton, pister comme des chasseurs, résister au froid

en sachant monter un abri de carton, être aux aguets des dangers.

Par un étrange concours de circonstances, l'Écomusée est situé rue Amherst, du nom de ce général qui proposa de répandre la petite vérole parmi les tribus indiennes rebelles. Espérons que les visiteurs se joindront à la bataille que mène André Michel pour faire débaptiser cette rue.

MARIE PAGE

### Picasso, d'Afrique aux Amériques

Cette exposition met en regard des œuvres non occidentales et celles de Picasso en s'appuyant sur une anthropologie de l'art. Ce face à face explore des questionnements similaires et favorise la découverte des traditions de l'art dit « tribal ».

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal (jusqu'au 16 septembre 2018).

### Allô Montréal ! Ici Bell

Une présentation de l'histoire de la téléphonie, de ses débuts en 1874 à aujourd'hui, à l'aide des riches collections historiques de Bell. Cette exposition regroupe quelque 350 objets, photographies, documents et films d'archives.

Musée Pointe-à-Callière à Montréal (jusqu'au 6 janvier 2019).

### L'aventure de la bière au Québec

Voyage dans le temps, de la première brasserie de Jean Talon à la récente effervescence des micro-brasseries en passant par une taverne reconstituée des années 70 (là, les femmes sont admises) et l'épopée de la pièce de théâtre Broue.

Musée POP de Trois-Rivières (jusqu'au 13 septembre 2020).



#### UNE SAGA CANAYENNE

JEAN TOURNON

cresgrenoble@orange.fr, 2018, 259 pages, 15 euros.

Chercheur en sciences politiques, Jean Tournon a enseigné à Paris, Berkeley, Montréal et Grenoble. Il fut l'un des co-fondateurs de la première « régionale » de France-Québec, Alpes-Québec en 1972 et administrateur national. Son livre, dense mais d'une écriture non absconse, raconte « l'odyssée sémantico-politique » de ceux dont il ressuscite le nom de « Canayens ». Ce groupe ethnique, qui a perduré après la Nouvelle-France, a engendré des Québécois et des francophones hors Québec. Cette relecture décapante du cours de l'histoire n'hésite pas à ferrailer avec le multiculturalisme et le nationalisme civique. Pour Jean Tournon, « l'ethnicité n'est pas un péché ». Il en fait la « colonne vertébrale des francophones d'Amérique ».



#### LES QUÉBÉCOIS

JEAN-MICHEL DEMETZ

Éd. Tallandier, 2018, 352 pages, 20,90 euros.

Prix Samuel de Chaplain en 2010 et longtemps à l'Express, Jean-Michel Demetz est un grand connaisseur des réalités canadiennes. Cette fois, il propose un portrait très fouillé des Québécois. Leur histoire bien sûr mais aussi leur voisinage avec les États-Unis. Leurs rêves, leurs valeurs et les enjeux d'aujourd'hui, également. Au-delà de l'affection et de l'attraction ressenties en France, les nombreux expatriés français s'aperçoivent vite que les Québécois ont bâti une culture propre et façonné une authentique nation en terre d'Amérique. Une langue partagée et des origines communes ne suffisent pas à comprendre, au premier voyage, le peuple québécois. Le livre incite à approfondir le regard et à mieux appréhender la société québécoise.

## Douanes : des bornes « d'inspection primaire »

Finies les déclarations papier à remplir dans l'avion si vous atterrissez à Montréal et Québec et dans sept autres aéroports internationaux du Canada. Depuis quelques mois, des « bornes d'inspection primaire » vous attendent dans les grandes salles d'arrivées où de longues files d'attente serpentaient voici peu.



Vous scannez votre passeport, prenez votre photo pour la reconnaissance faciale et répondez sur l'écran aux questions de l'ancienne déclaration. Vous recevez un reçu à présenter à un agent des services frontaliers. Il peut vous demander la raison de votre voyage mais le

passage est plus rapide. Votre passeport n'est plus forcément estampillé à moins de le demander.

Pour gagner encore plus de temps, il est possible de télécharger à l'avance l'application mobile FrontièreCan. Après avoir créé votre profil voyageur et rempli la déclaration, vous obtenez un code de réponse rapide (QR) à balayer ensuite à la borne d'inspection primaire de l'aéroport.

## L'aéroport Trudeau s'agrandit



Pour faire face à l'augmentation du nombre de passagers (+ 7,5% en moyenne sur les trois dernières années), le PDG de Aéroports de Montréal a annoncé fin avril un nouveau plan d'agrandissement de l'aéroport pour un coût de 2,5 milliards de dollars. Les travaux commencent dès cet été avec l'ajout de voies de circulation pour permettre aux avions de quitter plus rapidement les pistes d'atterrissage. Ils seront ensuite échelonnés jusqu'en 2026 et comprendront la construction d'une nouvelle aérogare avec une dizaine de portes d'embarquement, la réfection du parking à étages et du débarcadère pour voitures ainsi que la construction d'une gare du Réseau Express Métropolitain. Cette gare, réclamée depuis des années, car l'aéroport est actuellement très mal desservi par les transports en commun, sera construite en dessous du débarcadère et devrait permettre de rejoindre le centre-ville de Montréal en 30 mn.

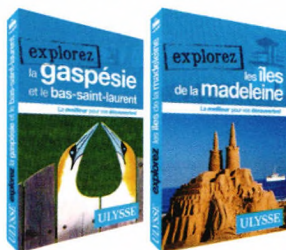
## Percé, premier géoparc Unesco au Québec

Le géoparc de Percé devient un géoparc mondial Unesco. C'est le premier site québécois à recevoir ce prestigieux label, qui distingue des sites à « l'intérêt géologique exceptionnel ». Situé à l'extrémité est de la Gaspésie, ce parc de 555 km<sup>2</sup> appartient à la chaîne des Appalaches et est connu pour deux sites majeurs : le Rocher Percé et l'île Bonaventure qui accueille une colonie de fous de Bassan de plus de 100 000 individus.



Le Rocher Percé vu de la plateforme vitrée suspendue à 200 m d'altitude.

### LA GASPÉSIE ET LE BAS-SAINT-LAURENT LES ÎLES DE LA MADELEINE



Guides Ulysse, collection Explorez, 160 pages et 144 pages, 2018, 14,99 €

Ces deux guides Ulysse, publiés ce printemps, vous entraînent au bout du Québec. Un format de poche et une formule ultra-pratique pour faciliter le séjour, de deux jours à deux semaines. Quinze dates importantes et dix

repères ouvrent ces guides. Ils proposent différentes façons de découvrir ces régions, des itinéraires clés en main, des plans détaillés, les meilleures adresses... C'est clair, précis, d'agréable lecture et abondamment illustré. De quoi planifier au mieux un voyage et à garder dans sa poche durant le séjour pour consultation fréquente.

### LE QUÉBEC À 5KM/H

Sur les sentiers et rivières des explorateurs

NATHALIE LE COZ

Éditions Fidès, 272 pages, 29,95 \$



Dans cet ouvrage insolite, Nathalie Le Coz propose aux amateurs de plein air et d'histoire de redécouvrir les grandes voies de liaison terrestre et maritime empruntées par les explorateurs du temps de la Nouvelle-France. Elle nous emmène donc par exemple le long de la rivière des Outaouais sur les traces de Samuel de Champlain ou au Grand Portage de Témiscouata qui permettait de relier le fleuve Saint-Laurent au fleuve Saint-Jean. Chacun des dix chapitres est abondamment illustré de photos, de cartes et de conseils pratiques pour les randonneurs et canoteurs du XXI<sup>e</sup> siècle.

## 350 ANS :

### Première brasserie

Le 5 mars 1668, le Conseil souverain de la Nouvelle-France approuve le projet de brasserie de l'intendant Jean Talon. À l'époque, seules 800 barriques de vins et 400 d'eau-de-vie sont importées chaque année. Colbert expédie deux chaudières. Talon achète un terrain à Québec, y construit sept voutes et un bâtiment. La production débute en 1670 mais la bière est chère. La Brasserie du Roy périclité après le départ de Jean Talon en 1672 et ferme trois ans après. L'endroit retrouve sa vocation avec la brasserie Boswell en 1875 puis la brasserie Dow jusqu'en 1968.

## 100 ANS : 14 000 morts par la grippe

Les historiens l'appellent « la grande tueuse », plus dévastatrice que la Grande Guerre. On évoque 50 à 100 millions de morts dans le monde dont 50 000 au Canada et 14 000 au Québec (3500 rien qu'à Montréal). La « grippe espagnole », qui aurait, en fait, pris naissance sur le front de l'Est, arrive en Amérique avec le retour des soldats. Les ports de Montréal et Québec sont les premiers touchés. Puis Victoriaville, Trois-Rivières...

Aucun traitement ne bloque le contagieux virus. Après la première vague de la pandémie au printemps 1918, la seconde, à l'automne, s'avère la plus mortelle. Au péril de leur vie, personnel de santé, communautés religieuses et bénévoles secourent les familles touchées. Les autorités interdisent les rassemblements, ferment les écoles, les



églises, les bains publics, etc. Des municipalités isolent des quartiers. On recense un demi-million de Québécois atteints. La moitié des morts sont des adultes de 20 à 40 ans. Après le chaos provoqué par l'épidémie, la santé publique devient un grand enjeu, partagé par tous les paliers de gouvernement. Et un ministère canadien est créé en 1919.

## 200 ANS :

### Premier syndicat

Le premier syndicat créé au Québec, en 1818, fut la Société amicale des charpentiers et menuisiers de Montréal. Suivirent les mouleurs de fonte, les cigariers, les cordonniers et les typographes... En 1886 est fondé le premier regroupement, le Conseil des métiers et du travail de Montréal.

## 90 ANS : Toujours la queue chez Schwartz's



L'enseigne, au 3894 boulevard Saint-Laurent à Montréal, semble éternelle. Sur le trottoir, la file d'attente est quasi permanente à l'heure des repas. Ouverte en 1928, la charcuterie hébraïque Chez Schwartz's, est une institution de Montréal, célèbre pour sa viande fumée, importée, par les frères Schwartz, des juifs roumains. Exigu, l'intérieur est immuable avec ses tables de six accolées à un mur couvert de coupures de presse et de photos d'illustres clients.

## 50 ANS : Le «lundi de la matraque»

Le 24 juin 1968, la fête de la Saint-Jean tombe la veille d'une élection fédérale canadienne. Depuis avril, Pierre-Elliott Trudeau est chef du parti libéral canadien. En février, contre l'idée d'une nation québécoise, il s'est opposé au Premier ministre du Québec Daniel Johnson.

La présence de P E Trudeau à la tribune officielle du défilé de la Saint-Jean, rue Sherbrooke à Montréal, suscite des hostilités. La police arrête 290 personnes dont l'indépendantiste



Pierre Bourgault. Les coups pleuvent, des voitures sont renversées. Bilan : 125 blessés. La journée reste comme « le lundi de la matraque » ou « l'émeute de la Saint-Jean ». Le lendemain, P E Trudeau gagne l'élection, le Canada l'estime capable de « remettre le Québec à sa place ». En octobre, René Lévesque fonde le Parti québécois.

## 50 ANS : Les «Belles sœurs»



La pièce *Les Belles Sœurs* fut présentée pour la première fois en lecture publique le 4 mars 1968 à Montréal. L'histoire d'une ménagère du Plateau Mont-Royal des années 60 qui gagne un million de timbres primes et invite ses sœurs et voisines à les coller. L'écriture en joul (issu de la culture populaire montréalaise), les personnages du milieu ouvrier, les propos féministes bousculent le milieu théâtral d'alors. Et la pièce, sans cesse reprise, continue d'attirer les foules. L'auteur, Michel Tremblay, s'est vu décerner, le 29 juin, le Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française (page 14).

## FAITS MARQUANTS

**10 avril** Finale des Trophées culinaires France-Québec (p. 43).

**17 avril** Justin Trudeau, premier représentant canadien à prendre la parole à l'Assemblée nationale française.

**23 avril** Visite au Québec de la ministre des Sports Laura Flessel avec plusieurs signatures d'accords et de nombreuses rencontres.

**11 mai** Assemblée générale des 50 ans de France-Québec à Cabourg (p. 36).

**14 mai** Lancement du nouvel appel à projets du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée. Date limite : 15 octobre.



Sophie Cluzel et la ministre québécoise Christine Saint-Pierre.

**23 mai** Visite au Québec de la secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées Sophie Cluzel pour partager les bonnes pratiques d'inclusion.

**31 mai** 2<sup>èmes</sup> Journées franco-québécoises Santé mentale et douleur à Paris après Longueuil en 2017.

**4 juin** Le Mouvement Desjardins ouvre une « Cabane » éphémère durant un mois à Paris (p. 25).

**6 juin** Le Québec invité d'honneur du Marché de la poésie à Paris (p. 29).

**7 juin** Le président Macron rencontre à Montréal le Premier ministre québécois et la Communauté française (p. 16-17).

**18 juin** Signature d'une « feuille de route » entre la Région Auvergne Rhône-Alpes et le Québec (ci-contre).

**20 juin** Signature d'une feuille de route entre la Région Grand Est et le Québec (ci-contre).

**20 juin** Lancement du livre sur les 50 ans de rêves et d'actions de l'OFQJ (p. 27).

**28 juin** Michel Tremblay lauréat du Grand Prix de la Francophonie de l'Académie française (p. 14).

**30 juin** Présence officielle du Québec à la Marche des Fiertés à Paris.

## Nouveau record pour les Journées Québec

Les 26 et 27 mai à Paris, les Journées Québec ont réuni plus de cent entreprises québécoises, avec plus de 2 000 postes à pourvoir, pour rencontrer des milliers de candidats. Ces Journées Québec, organisées deux fois par an depuis 2008, se tiendront à nouveau les 1<sup>er</sup> et 2 décembre.

## DES INVESTISSEMENTS DES DEUX CÔTÉS

**Airbus**, qui a pris le contrôle des C-Séries de Bombardier, les a rebaptisés A220-100 et A220-300 pour en assurer la relance commerciale. Le Premier ministre québécois Philippe Couillard a évoqué « un petit deuil » pour le Québec tout en précisant que c'était la seule option. Le gouvernement québécois, via Investissement Québec, garde 16%, Bombardier 36% et Airbus 50,01%.

**La Caisse de Dépôt et Placement du Québec** est devenu en juin l'un des principaux actionnaires du groupe industriel français Delachaux spécialisé dans les infrastructures. Le groupe possède notamment une filiale à Saint-Jérôme (Québec), Railwel Canada.

**Des Mini Babybel**, jusqu'ici importés, vont être fabriqués à partir de 2020 au Québec dans une usine prévue à Sorel-Tracy près de la laiterie Chalifoux. Bel va investir 87 millions de \$, avec un accompagnement d'Investissement Québec.

**BPIFrance et Desjardins** ont créé, début juin, un fond d'investissements pour aider les PME à exporter. La société française Groupe Siparex sera gestionnaire du Fonds transatlantique en Europe.

**Michelin** est devenu le n°1 mondial du pneu « hors route » en achetant 1,7 milliard de \$ la société canadienne Camso, spécialiste des chenilles pour tracteurs et des pneus pleins. Camso, basée à Magog (Québec) compte 7 700 personnes dans le monde dont 5 500 au Sri-Lanka.

## Du nouveau dans la coopération universitaire

**L'Université de Sherbrooke** a envoyé une mission fin mars en France, conduite par son recteur, pour consolider ses partenariats et valoriser ses chercheurs. La mission est allée au CNRS, à Bordeaux où un accord de coopération a été signé, Lyon et Montpellier pour préparer les prochaines Rencontres scientifiques Montpellier-Sherbrooke en 2019.

**La Bibliothèque Gaston-Miron-Études québécoises**, installée à Sorbonne Nouvelle-Paris 3, a obtenu en mai le label CollEx (collection d'excellence pour la recherche).

**L'institut national de la recherche scientifique (INRS)** du Québec est venu fin mai signer de nouvelles ententes de formation bilingue au doctorat avec les Universités de Bordeaux, Rennes 1 et Toulouse 3-Paul Sabatier.

**L'Université Paris-Dauphine** a, depuis le 20 juin, un réseau d'anciens à Montréal. Une trentaine étaient au premier rendez-vous du Dauphine Alumni Chaper Montréal. Il y aurait près de 800 diplômés de Dauphine à Montréal.



Lors de la visite du président Macron, la ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal a notamment rencontré son homologue Héléne David, la consule Laurence Haguenaouer et la présidente de l'Université Laval Sophie d'Amours.

**L'Université de Montréal** qui compte plus de 13.000 diplômés en France, a organisé deux rencontres à Paris et Lyon mi-avril. Elle envisage des regroupements dans plusieurs régions françaises. Il existe une Association française des diplômés de l'Université de Montréal et Polytechnique Montréal (AFDUM-Poly).

**L'Université de Bordeaux** va ouvrir en septembre une école universitaire de recherche en Santé publique numérique, en collaboration avec l'Université McGill de Montréal.

# LE QUÉBEC RENFORCE SA COOPÉRATION EN RÉGIONS



Line Beauchamp (Québec)  
et Étienne Blanc  
(Auvergne-Rhône-Alpes).



Jean Rottner (Grand Est)  
entouré par  
Christine Saint-Pierre et  
Line Beauchamp (Québec).

La coopération décentralisée est un des points forts de la relation franco-québécoise. Depuis 1994, le Québec signe et renouvelle des « plans d'action » avec plusieurs régions françaises. Le regroupement récent des ces Régions n'empêche pas de poursuivre cette coopération. Au contraire. Et, dans la ligne du relevé de décisions paraphé en mars par les Premiers ministres (FQM n° 182), ce sont désormais des « feuilles de route » qui succèdent aux « plans d'actions ».

Le 19 juin à Lyon, la Déléguée générale du Québec, Line Beauchamp, a co-signé avec

Étienne Blanc, premier vice-président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la « feuille de route » pour la période 2018-2021. Rhône-Alpes fut la première Région à s'engager dans une coopération avec le Québec en 1994. C'était donc le neuvième renouvellement. Axes prioritaires : l'économie, le numérique, les échanges universitaires et la mobilité des jeunes, la culture et la francophonie.

Le 20 juin à Strasbourg, la ministre québécoise Christine Saint-Pierre et la Déléguée Line Beauchamp ont co-signé la « feuille de route » avec le président de la Région

Grand Est Jean Rottner. Cette nouvelle Région regroupe les anciennes régions Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine. Objectifs pour la période 2018-2020 : des « rapports partenariaux impliquant la population », « une approche pragmatique de coopération durable », « une dynamique réciproque d'attractivité et de compétitivité ».

Outre ces signatures, la visite des délégations québécoises a été l'occasion de recueillir des témoignages d'expériences franco-québécoises et de rencontrer des acteurs locaux.



## Quand le ministre Lemoyne se souvient de Le Moyne

Secrétaire d'État aux Affaires étrangères et ancien stagiaire OFQJ-CAPFQ, Jean-Baptiste Lemoyne accompagnait le président Macron lors de la visite à Montréal. Il n'a pas manqué de se rendre place d'Armes devant la statue de Charles Le Moyne, un des premiers chefs militaires de la Nouvelle-France. L'un des fils de

celui-ci, Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville, fut le fondateur de La Nouvelle-Orléans.

## Relais à la tête du CAPFQ



Le changement de majorité à l'Assemblée nationale française a entraîné un changement des responsables à la tête du Comité d'action politique France-Québec qui rassemble des jeunes de mouvements politiques représentés par un groupe au Palais-Bourbon. Ainsi Quentin Delorme (Mouvement des jeunes socialistes) aujourd'hui chargé de mission à l'Association des maires de France, a passé le relais à Marc Lerouge collaborateur parlementaire d'un député En marche et ancien administrateur de France-Québec.



Marc Lerouge et Quentin Delorme à la fête nationale du Québec à Paris.



## 90 jeunes participent au programme Intermunicipalités 2018

Cette année, ce sont 90 jeunes qui participent au programme d'emplois d'été dans des municipalités françaises et québécoises. Ce programme est organisé depuis plusieurs décennies par la Fédération

France-Québec / francophonie et le Réseau Québec-France, avec le concours de l'OFQJ. Fin juin, 43 jeunes Français sont partis au Québec et 47 Québécois sont arrivés en France.



Les jeunes Français réunis avant leur départ.



Les jeunes Québécois accueillis par Georges Pierre et Myriam Fortin.

## L'Académie française honore Michel Tremblay

L'Académie française a décerné, le 28 juin, son Grand prix de la Francophonie à l'écrivain et dramaturge québécois Michel Tremblay. Ce prix salue « l'œuvre d'une personne d'un pays francophone qui, dans son pays ou à l'échelle internationale, aura contribué de façon éminente au maintien et à l'illustration de la langue française ». Il a notamment écrit six romans sous le cycle « Chroniques du Plateau Mont Royal » et la célèbre pièce *Les Belles Sœurs* (p.11).



## En Auvergne, on connaît la chanson...



FRANÇOISE CHAPUT. Frédérique Filiatrault, Édith André et Diane Tell.

Dans le cadre des rencontres Marc-Robine qui se sont déroulées sur plusieurs sites de la Communauté de communes Riom, Limagnes et Volcans, Auvergne-Québec francophonie s'est associée avec l'association On connaît la chanson dont le président Alain Vannaire est adhérent à Auvergne-Québec francophonie. Celle-ci a ainsi participé à l'accueil de Diane Tell qui a partagé un long moment avec les adhérents. Et, avant le spectacle, le présidente Édith André et Frédérique Filiatrault du siège national de France-Québec ont présenté la Fédération et ses programmes aux 300 spectateurs présents dans le théâtre de Châtel-Guyon. Elles ont aussi participé à plusieurs émissions radios et télévisées, notamment lors du journal de *France 3*.

## Wajdi Mouawad primé par les critiques français



L'association professionnelle des critiques en France, regroupant 140 journalistes, a attribué, mi-juin, son Grand prix 2018 à Wajdi Mouawad, dramaturge et metteur en scène québécois d'origine libanaise pour sa pièce *Tous des oiseaux*. Présentée au théâtre parisien La Colline qu'il dirige, cette pièce en quatre langues traite de l'identité et du conflit israélo-palestinien. Elle a reçu également le prix de la meilleure création d'éléments scéniques.

## Le poète Jacques Rancourt prix Dante 2018

Le prix européen de poésie Dante 2018 a été remis, lors du Marché de la poésie, au Franco-Québécois Jacques Rancourt. Né au Québec et vivant à Paris depuis 1971 tout en séjournant régulièrement à Montréal, ce poète, essayiste, traducteur et auteur d'anthologies, dirige notamment la revue internationale *La Traductière* qu'il a créée en 1983. Il a publié plus de vingt recueils et livres. Sa poésie s'intéresse particulièrement à l'aventure humaine, en rapport avec l'absolu.



## La Brie se souvient du Sieur Des Groseilliers

À l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance et du baptême en 1618 de Médard Chouart des Groseilliers, explorateur et marchand en Nouvelle-France, deux journées ont été organisées par le comité présidé par Bernard Richard, maire de Basseville (Seine-et-Marne), réunissant les bénévoles de Basseville et Charly-sur-Marne (Aisne) ainsi que des membres de Seine-et-Marne-Québec. Médard Chouart aurait emprunté son surnom d'un hameau de Basseville appelé Les Groseilliers. Et Drachy, hameau de Charly-sur-Marne fut le pays de son baptême.

Le 2 juin, à Basseville, un public nombreux a visité les expositions sur Médard Chouart et les grands personnages de l'histoire du Québec puis assisté à plusieurs conférences historiques, notamment celle de Bruno Cadoret, vice-président de Seine-et-Marne-Québec, auteur de *De La Brie à la Nouvelle-France*, publié en 2015. En présence de descendants de Médard Chouart venus spécialement du Québec et de Suisse, un panneau explicatif installé devant la mairie

et une plaque commémorative au hameau des Groseilliers ont été inaugurés. Le président de la Fédération France-Québec / francophonie, Dominique Rousseau, a lu un communiqué de la Délégation générale du Québec en France.

Le 3 juin, à Charly-sur-Marne, a été inauguré un pupitre informatif sur la vie du Sieur des Groseilliers, près de la plaque commémorative posée en 2005. Suivie une visite guidée de l'ancienne église, lieu de baptême de Chouart, par l'actuel propriétaire du lieu habituellement fermé au public. La journée s'est poursuivie par un repas aux saveurs québécoises et un concert du trio Sortilège. Le public pouvait acquérir une carte postale de collection éditée spécialement pour l'événement.



BRUNO CAURET. Le panneau explicatif à Basseville, avec le président de France-Québec Dominique Rousseau et le président de Seine-et-Marne-Québec Ivan Gaudefroy.

## LA NOUVELLE-ORLÉANS FÊTE SES 300 ANS



En 1718, Jean-Baptiste Le Moyne, sieur de Bienville, fonde La Nouvelle Orléans sur les bords du Mississipi. Cédée à l'Espagne puis reprise, la ville est vendue en 1803 par Napoléon Bonaparte aux États-Unis. Parfois surnommée Nola, la Nouvelle Orléans a gardé dans son centre-ville un « vieux carré français ». Aujourd'hui, 1,12% des habitants parlent français à la maison.



## Le Québec finance un réseau LGBT

Le 11 juin, la ministre québécoise des relations internationales et de la Francophonie, Christine Saint-Pierre, a accordé une subvention de 4 millions de dollars à Montréal International pour la création d'un Réseau francophone en faveur de la protection et de l'avancement des droits des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans (LGBT). Le Québec entend être actif sur la scène internationale pour les personnes « discriminées ».



### MANIFESTE POUR UN MONDE FRANCOPHONE Comment construire un avenir non standardisé ?

FLORIAN HURARD

Éd. L'Harmattan, 141 pages, 15,50 euros

Beau travail de synthèse d'un jeune professeur normand qui, après avoir enseigné au lycée français de Londres, a créé la Fête de Normands et participe à la jeune association Francophonie sans frontières. Après un état des lieux, le livre présente un « monde francophone en expansion et en perpétuelle mutation » puis réfléchit à la place du français face aux grands défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Sa conclusion : « Il est grand temps d'y croire et d'agir ».

## Duel annoncé à la tête de l'OIF

Le XVII<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie se tiendra à Erevan (Arménie) les 11 et 12 octobre. Qui sera secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie à l'issue des travaux ? L'actuelle secrétaire générale, la Canadienne Michaëlle Jean, désignée lors du Sommet de Dakar en novembre 2014, est candidate à sa succession. Ce ne sera pas une formalité. Le consensus, généralement affiché, n'empêche pas de rudes batailles en coulisses et maintenant en public. En mai, le président français, Emmanuel Macron, a apporté son soutien à la ministre rwandaise des Affaires étrangères Louise Mushikiwabo.

Déjà, en décembre, à Ouagadougou, Emmanuel Macron a longuement évoqué la place de la langue française en Afrique sans évoquer l'OIF et sa secrétaire générale. Le 7 juin à Montréal, il a rappelé que l'Afrique est « l'épicentre » de la Francophonie et donc que la France appuiera une candidature africaine qui ferait l'unanimité. À ses côtés, le Premier mi-



Louise Mushikiwabo.



Michaëlle Jean.

nistre québécois Philippe Couillard a renouvelé son soutien à Michaëlle Jean. Néanmoins tous deux ont parlé d'une « volonté commune d'améliorer la gouvernance ».

Ce sont des médias québécois qui ont pointé

du doigt certaines dépenses de Michaëlle Jean qui, elle, a dénoncé « une campagne de salisage » dans un journal... anglophone. Elle défend son bilan sur l'égalité femmes-hommes, l'éducation, l'entrepreneuriat chez les jeunes... Le 21 juin, à Paris, la ministre québécoise Christine Saint-Pierre a réitéré son appui. De son côté, l'Union africaine soutient Louise Mushikiwabo. Mais d'aucuns remarquent qu'au Rwanda, en 2010, l'enseignement a basculé du français à l'anglais. C'était l'époque de la rupture des relations diplomatiques avec la France. Mais le journal *Jeune Afrique* évoquait en 2014 un « discret retour » du français. En octobre, le Sommet d'Erevan devra choisir entre deux femmes.

## La force des réseaux francophones à l'international

Dans le cadre de la Conférence économique de Montréal, le regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec et le Secrétariat à la Jeunesse ont organisé une table ronde sur la force des réseaux francophones à l'international. En témoignent une jeune malgache, entrepreneuse québécoise, qui a bénéficié de missions de Lojiq mais également la présidente guadeloupéenne du Réseau des jeunes leaders francophones ou la représentante québécoise du Réseau des jeunes gens d'affaires francophones. « Qui dit réseau dit partage », souligne Michel Robitaille, pdg de Lojiq. Les enjeux aujourd'hui : l'impact et la gouvernance des réseaux, l'aspect intergénérationnel et... le réseautage des réseaux entre eux.



GEORGES POIRIER.

### LE FRANÇAIS A-T-IL PERDU SA LANGUE ?

SOUS LA DIRECTION D'ÉRIC FOTTORINO

Hors série le 1/Philippe Rey, 2018, 96 pages, 9 euros.

Vingt réflexions, courtes mais denses, de spécialistes du langage sous des angles historique, philosophique, linguistique et géopolitique. On y retrouve Bernard Cerquiglini, Alain Rey, Vénius Khoury-Ghata mais aussi la romancière canadienne Nancy Houston qui souhaite que la langue française « cesse de se comporter en reine agacée », ou encore la championne de slam Gabrielle Tuloup qui offre une belle définition de la francophonie : « C'est les Français dans le monde, c'est aussi le monde en France ».



# « UNE RELATION STRATÉGIQUE »



PHOTOS: GEORGES POIRIER

**Entre la capitale canadienne et le lieu du G7 dans Charlevoix, le président français a fait escale à Montréal pour rencontrer le Premier ministre québécois et la communauté française.**

**F**inalement, c'est à Montréal que le président Macron a passé quelques heures, le 7 juin, avant de se rendre à La Malbaie où s'est tenu le G7. On se souvient qu'en mars, le Premier ministre québécois Philippe Couillard avait annoncé, à l'Élysée, qu'Emmanuel Macron s'adresserait aux députés québécois, comme ses prédécesseurs François Mitterrand, Nicolas Sarkozy et François Hollande (FQM n° 182).

## PAS DE DISCOURS À QUÉBEC

« L'horaire assez compliqué », évoqué prudemment par Philippe Couillard en mars, s'est avéré impossible. Annulée donc, le 30 mai,

l'allocution envisagée à l'Assemblée nationale à Québec. Ce qui n'a guère plu à l'opposition. L'ancienne ministre du Parti québécois, Agnès Maltais, députée de Québec, y voit « un accroc » à la loi de 2016 sur la capitale nationale qui prévoit que Québec est le lieu privilégié et prioritaire de l'accueil des rencontres diplomatiques et des sommets gouvernementaux. « Nous sommes une nation qui a un gouvernement ici et c'est à Québec que siège ce gouvernement, souligne-t-elle. Imaginez que M. Couillard soit reçu par M. Macron à Lyon ou à Rennes... Ce serait impossible ».

Pour autant, le maire de Québec, Régis Labeaume ne s'est pas effus-

qué. Réponse de la ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie, Christine Saint-Pierre : le président français « n'est pas en visite officielle au Québec, il est en visite officielle au Canada, dans le cadre du G7. C'est cela la différence ». Outre l'emploi du temps, il y a aussi une autre raison non explicite : l'actuelle Assemblée nationale du Québec est en fin de législature et les sondages pour l'élection du 1<sup>er</sup> octobre prédisent actuellement des changements. Quel intérêt pour un chef d'État d'intervenir devant une assemblée qui sera profondément modifiée dans quatre mois ?

Emmanuel Macron est arrivé dans

## UN GROUPE DE TRAVAIL SUR LA SCIENCE ET LES DONNÉES OUVERTES

Emmanuel Macron et Philippe Couillard ont annoncé une « déclaration d'intention conjointe relative à l'intelligence artificielle ». Elle a été publiée le 7 juin par le gouvernement québécois et le 21 juin par l'Élysée.

Le texte rappelle la « feuille de route » adoptée par les Premiers ministres en mars (FQM n°182) et se félicite des partenariats déjà noués. Le président français et le Premier ministre québécois annoncent « en complément, la mise en place d'un groupe de travail commun sur la science et les données ouvertes ». Sur la question de l'intelligence artificielle, ils sont attachés « à l'anticipation de ses impacts et à la coordination des réponses des pouvoirs publics par des normes internationales communes, notamment sur les questions éthiques ». D'où la nécessité de « fédérer l'expertise, de favo-

riser le développement d'une collégialité mondiale de l'intelligence artificielle ». La France et le Québec « se mobiliseront de concert sur une approche, notamment francophone, de ces enjeux » lors de la 32<sup>e</sup> conférence NIPS, à Montréal, en décembre.

L'idée, lancée par Philippe Couillard en mars à Paris, d'un observatoire international (OMIA), implanté à Montréal, n'affleure plus. En revanche, à Ottawa, Emmanuel Macron a évoqué « une grande initiative que la France et le Canada entendent lancer sur l'intelligence artificielle », à savoir un groupe « de très haut niveau indépendant, comparable au GIEC (évolution climat), qui permettra d'organiser le débat, de donner un cadre aux évolutions technologiques et scientifiques de manière crédible et efficace, mais surtout en étant sensible à la confiance démocratique que ces avancées requièrent » . ■



Retrouvailles à Montréal pour Cédric Villani, le mathématicien député, chargé par le gouvernement français d'un rapport sur l'intelligence artificielle, et Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec depuis 2011, ici avec Hubert Bolduc, PDG de Montréal International depuis 2016.

# ET AFFECTIVE »

la soirée du 6 juin à Ottawa. Au menu avec Justin Trudeau, la préparation d'un G7 passablement compliqué. De plus c'est la France qui prendra le relais en 2019. Néanmoins, plusieurs accords franco-canadiens ont été signés aussi : sur l'intelligence artificielle, l'aide internationale, la mobilité universitaire, un laboratoire d'idées sur les enjeux éducatifs à l'ère numérique dans le monde francophone...

## CINQ POINTS DE COOPÉRATION

Arrivés en fin de matinée du 7 juin dans la métropole québécoise, Emmanuel et Brigitte Macron ont sillonné quelques rues du Vieux Montréal avec Philippe Couillard et son épouse. Après un déjeuner de travail au musée Pointe-à-Callière, ils ont tenu une conférence de presse au Grand Quai rénové, là où arrivent les navires de croisière. Le Premier ministre québécois a d'abord rendu « *hommage au leadership* » d'Emmanuel Macron et fustigé « *les annonces mal venues du président américain* » avant d'aborder les thèmes de l'intelligence artificielle, de la mobilité des jeunes et de la francophonie.

D'emblée, Emmanuel Macron est revenu sur son expression « *relation stratégique et structurelle* », employée en mars à l'Élysée. La relation entre la France et le Québec est « *stratégique et en même temps affective* », précise-t-il. Il est ensuite revenu sur les « *feuilles de route* » entre la France et le Québec, en insistant sur cinq points.

D'abord la jeunesse « *qui incarne le dynamisme de notre relation* ». Il veut « *attirer davantage* » de jeunes Québécois en France, « *c'est pour cela que ma ministre de l'Enseignement supérieur est ici* ». Ensuite, les grands enjeux mondiaux. « *Le Québec est pionnier sur le carbone, nous y travaillons ensemble. Nos scientifiques vont collaborer. Il nous faut un prix plancher* ».

Troisième point : l'intelligence ar-

tificielle. « *Montréal a un vrai leadership au Canada, le gouvernement est très engagé pour aller plus loin* ». Une déclaration conjointe a été publiée par la France et le Québec, annonçant notamment la création d'un groupe de travail sur la science et les données ouvertes. Il semble évident aussi que la France compte développer sa coopération sur le sujet avec le Canada (voir page 16).



Les ministres Christine Saint-Pierre et Jean-Baptiste Lemoine devant Pointe-à-Callière.

## OIF : ACCORD ET DÉSACCORD

Quatrième point : l'économie. « *La France pourrait occuper une place plus importante* ». Emmanuel Macron revient aussi sur l'accord de libre-échange Canada-Union européenne : « *il y a une vraie implication parlementaire. Certaines craintes n'étaient pas fondées. Il y a les premiers résultats gagnants-gagnants* ». Il annonce aussi « *un accompagnement très concret* » avec l'accord, signé à Ottawa, entre le Fonds BPI et le mouvement Desjardins pour le financement de PME innovantes.

Enfin, la Francophonie, « *avec une volonté commune d'améliorer la gouvernance et de clarifier les missions* ». Mais Emmanuel Macron et Philippe Couillard n'ont pas le même point de vue à propos de Michaëlle Jean (lire page 15). Au final, le président français se « *félicite de l'excellence de la relation et de son potentiel* ». ■

GEORGES POIRIER



JACQUES SIMON / L'OUTARDE LIBÉRÉE

## Devant la plus grande communauté française hors d'Europe

« *Énergiques, engagés* »... C'est ainsi que le président Macron a qualifié les expatriés français au Québec, au micro de l'*Outarde libérée*, le webmagazine de l'actualité franco-québécoise. Ils étaient plusieurs centaines, avec des militants d'En marche au premier rang, pour accueillir Emmanuel Macron à la Cité des Sciences de Montréal. Tout sourire, il se rappelle que la communauté française de Montréal lui a accordé 90,5% des voix en mai 2017. « *Votre vote m'oblige* ».

Il se souvient aussi, sous les rires, « *des images de nos concitoyens, de vous, faisant des heures et des heures de queue pour aller voter* ». Le président français, conformément à son engagement de campagne, a confirmé le principe du vote électronique pour les Français de l'étranger, espérant que « *le vote sécurisé* » sera possible pour les élections européennes de 2019 et « *à coup sûr pour la présidentielle de 2022* ».

Emmanuel Macron a qualifié « *d'ambitieuse, la première communauté française hors d'Europe* », insistant sur les 270 filiales françaises présentes, les milliers d'étudiants et de pvtistes... Puis le président français a expliqué ses choix politiques en France, en Europe et dans le monde. Défendant « *la société du mérite et de l'émancipation* », il entend continuer « *au même rythme et avec la même intensité* ». Ce discours de 35 minutes a été suivi d'une réception où bruissaient des conversations autour d'éventuels changements dans les deux consulats. ■



GEORGES POIRIER

# LE SOMMET DU « G6 + 1 »

**La météo était au rendez-vous mais le sommet fut agité. Voici comment le Québec a vécu le G7 à La Malbaie, ou plutôt le « G6 + 1 » en raison du comportement du président américain.**

Plus que satisfait le maire de La Malbaie, Michel Couturier. « *La crise politique au G7 a suscité un grand intérêt dans le monde entier* ». Sa ville de 8 000 habitants, sur la côte de Charlevoix, a été au centre des regards. Le G7 lui a apporté un investissement canadien de 15 millions de \$ en réseau cellulaire et fibre optique. Des routes ont été améliorées, le port de Cap-à-l'Aigle rénové.

## PEU DE MANIFESTATIONS

Il a fallu souffrir aussi. Avec des murailles de béton et de grillages sur un large périmètre incluant 400 résidences et 60 commerces dont certains ont subi 90% de baisse d'activités et seront indemnisés. Les agriculteurs de Charlevoix ont été priés de ne pas épandre du fumier du 1<sup>er</sup> au 9 juin. Dès août 2017, un bureau du G7 avait ouvert à La Malbaie. Un centre de détention pro-



La photo officielle, dos au Saint-Laurent, n'a duré qu'une poignée de secondes.

visoire a été installé sur le parking d'une aréna d'un village voisin. La « zone de libre expression » resta cependant presque muette tant les mesures de sécurité ont découragé d'éventuels manifestants.



## En 1981 à Montebello

Le tableau est en bonne place à l'hôtel Château Montebello (Ouatouais). Là s'est tenu le premier G7 au Canada, en 1981. Pierre Elliott Trudeau y avait accueilli François Mitterrand, Ronald Reagan, Helmut Schmitt, Margaret Thatcher...

À Québec aussi, on craignait le pire avec, en souvenir, les heurts violents lors du Sommet des Amériques en 2001. Des commerces ont placardé des panneaux dans le haut de la ville devenu désert aux alentours du Centre des congrès transformé en centre de presse et des hôtels accueillant des délégations. Près de 10 000 fonctionnaires travaillant à proximité ont été mis en congé et une dizaine d'écoles ont fermé. Il n'y eut guère plus de 1 000 manifestants dans les rues.

Entre Québec et La Malbaie, ce fut un ballet de limousines et de bus sécurisés. Des journalistes emmenés par vagues pour quelques photos ou séances de « breffage ». Le G7 se tenait au Manoir Richelieu, un hôtel vieux de 120 ans que dirige aujourd'hui Jean-Jacques Etcheberrygaray, d'origine basque.

Le maire de La Malbaie a été heureux de saluer les grands du monde.

## UNE GUERRE D'IMAGES



Ultime négociation le samedi matin sur un coin de table. Le cliché d'un photographe allemand de la délégation d'Angela Merkel va faire le tour du monde. Les entourages de Justin Trudeau (ci-dessus), d'Emmanuel Macron (en haut à droite) et de l'italien Guiseppe Conte (en bas à droite) publieront aussi leurs photos.



# VU DU QUÉBEC



Les conférences de presse d'Emmanuel Macron et de Justin Trudeau à la fin du G7.



Le drapeau québécois a flotté au Manoir Richelieu.

Avec un faible pour le couple Macron : « Ils ont vraiment été gentils avec nous, ils n'étaient pas obligés de saluer la population. Ça mérite d'être souligné ». En revanche, Donald Trump, arrivé en retard, ne l'a pas saluée.

## « UN MOMENT RUGUEUX »

C'est le ministre français des Finances, Bruno Le Maire, qui, lors d'une réunion préparatoire à Whistler le 1<sup>er</sup> juin, a qualifié le Sommet de « G6 + 1 » pour illustrer l'isolement américain. Même la « White House press » avait un coin à part, cloisonné au centre de presse à Québec. Précédé par ses tweets rageurs contre le Canada, Donald Trump est descendu de l'avion le point brandi. Partisan de rapports de force bilatéraux, il conteste le principe d'un ordre international fondé sur la concertation multilatérale, défendue notamment par Justin Trudeau

et Emmanuel Macron.

Une réunion des dirigeants européens a d'ailleurs eu lieu avant l'arrivée de Donald Trump. « Le comportement américain recrée des alliances et reforme le front européen », explique le président français. La première séance de travail du G7 fut « un moment rugueux », témoigne un conseiller de l'Élysée.

L'ultime négociation sur un coin de table, photographiée par les entourages, a accouché d'un communiqué de dix pages. Et Donald Trump, tout en parlant de « succès » et en donnant « 10 sur 10 » à Justin Trudeau, est parti avant même les ateliers sur



Isabelle Hudon, ambassadrice du Canada en France.

## Le G7 en chiffres

142 km entre la Malbaie et Québec où se trouvait le centre de presse.

600 M de \$ c'est le coût estimé du Sommet.

1400 journalistes présents

9000 policiers mobilisés dont un millier du Québec

les changements climatiques et les océans. Les États-Unis et le Japon n'ont pas signé l'engagement du G7 contre la pollution des océans par les plastiques. Le Canada a, en revanche, obtenu des avancées sur l'égalité des sexes et un investissement de 3,8 milliards de \$ pour l'éducation des filles dans les pays en crise.

## À BIARRITZ EN 2019

Peu après la conférence de presse finale de Justin Trudeau, Donald Trump a donc, depuis Air Force One, retiré sa signature du communiqué, taxant le Premier ministre canadien de « malhonnête et faible ». La suite au prochain G7. Ce sera en 2019 en France, à Biarritz. « Plutôt à la fin de l'été », a précisé Emmanuel Macron, et non en juin en raison des élections européennes. ■

GEORGES POIRIER

## LA PRESSE QUÉBÉCOISE AFFLIGÉE

C'est peu dire que la presse québécoise n'a guère apprécié le comportement du président américain. « Trump gâche le party » titre le *Journal de Québec*. « Cinq énormités de Trump en seulement deux jours », relève le *Journal de Montréal*. Le quotidien *Le Devoir* constate que « la méthode Trump n'émeut pas Ottawa et ses alliés ».

Éditorialistes et chroniqueurs sont consternés. « Trump l'ignorant », écrit Denise Bombardier dans le *Journal de Montréal*. « L'haïssable » horripile Sylvain Ménard dans le journal *MéTRO*.

« L'Amérique m'inquiète », se désole Patrick Lagacé dans *La Presse*. Dans le quotidien montréalais désormais sur tablette, Alexandre Sirois titre : « Ce n'est pas un ami et il ne nous veut pas de bien ». Pour le magazine *L'Actualité*, « le G7 ne changera pas le monde, les femmes oui ! », en retenant le Conseil consultatif sur l'égalité des sexes, présidée par Isabelle Hudon, ambassadrice du Canada en France. ■



# « L'IMMIGRATION, UNE SOLUTION POUR »



Jonathan Chodjai président de l'organisme Immigrant Québec qui organise le Salon de l'immigration depuis 2012.



Jonathan Chodjai, Valérie Plante, mairesse de Montréal, Régis Labeaume, maire de Québec et le ministre David Heurtel.



Près de 10 000 visiteurs en deux jours dans les allées du Salon divisé en neuf zones.

## Pour la première fois, les maires de Montréal et de Québec et toutes les régions québécoises ont participé au 7<sup>e</sup> Salon de l'immigration qui a accueilli près de 10 000 visiteurs.

Il a juste 40 ans. Jonathan Chodjai a passé la moitié de vie en France et l'autre au Québec. Né à Cannes, d'une mère iranienne, il arrive à 20 ans à HEC Montréal. Depuis il s'y est installé et travaille dans le monde de l'édition. Il préside aussi Immigrant Québec créé en 2006, multimédia d'information spécialisé sur l'immigration au Québec, avec site web, guides papier, etc. C'est cet organisme qui organise depuis 2012 le Salon de l'immigration à Montréal, avec de nombreux partenaires publics et privés.

### « Y A PAS QUE MONTRÉAL »

La septième édition du Salon, fin mai, a battu des records avec 9600 visiteurs originaires de 100 pays, 196 exposants, 52 recruteurs, 44 ateliers et conférences. Avec neuf zones distinctes, chacun pouvait grappiller des informations selon ses besoins. Tous les sujets sont

abordés : le déménagement, les quartiers où il fait bon vivre, le système de santé, le fonctionnement des assurances... et même la drague au Québec ! On pouvait aussi rencontrer des conseillers pour mieux présenter son CV, faire refaire votre photo pour votre profil sur Internet, consulter des offres d'emploi, trouver les bons plans pour accéder à la vie culturelle montréalaise...

Les « opportunités en régions » étaient aussi nombreuses. Toutes les régions du Québec étaient, pour la première fois, représentées. La plupart, il est vrai, cherchent de la main d'œuvre et tendent la main aux immigrants. « Parce que chez moi c'est aussi chez toi », proclame le service aux familles immigrantes de la Haute Yamaska. « La Beauce embauche », clame un autre kakémono. Montréal qui accueille déjà 33 000 étudiants étrangers leur fait les yeux doux. « Y a pas que Montréal », affiche l'organisme Promis,



Les guides d'Immigrant Québec réactualisés chaque année.

un service d'aide aux immigrants et aux réfugiés, créé à l'origine par des religieuses.

### « UNE PLACE POUR VOUS CHEZ NOUS »

Signe de l'importance croissante de ce Salon, la venue des deux maires de Montréal et de Québec. « Je te remercie, Valérie, de me laisser recruter sur tes terres », lance Régis Labeaume, le maire de Québec, à sa collègue Valérie Plante. Régis Labeaume n'y va pas par quatre chemins : « La vie est douce à Québec ; il y a 17 000 emplois disponibles. On vous attend à bras ouverts ». Il regrette d'ailleurs « les règles beaucoup trop sévères » de l'immigration et se félicite de son partenariat avec Pôle Emploi en France.

« Je suis généreuse, je partage, Régis », répond la mairesse de Montréal. « Il y a une place pour vous chez nous », lance-t-elle à son tour.

## Un programme unique pour les PVTistes



Et un Programme Vacances Travail se transformait en Programme Vie et Travail au Québec ? C'est l'idée du site [www.monpvtauquebec.org](http://www.monpvtauquebec.org)

C'est un programme gratuit et unique au Québec, offert par la CITIM, un organisme montréalais qui a quinze ans d'expertise auprès des PVTistes et qui est animé par une équipe de professionnels franco-québécois. Ce programme comprend des ateliers pratiques, des rencontres individuelles, des offres d'emploi, etc.

CITIM (Clef pour l'intégration au travail des immigrants), 1595 rue Saint-Hubert. Bur. 300.

# LE QUÉBEC »

## LES RÉGIONS EMBAUCHENT



Des offres d'emplois affichées à plusieurs endroits du Salon tandis que des entreprises proposaient des « recrutements express ».

Avec « Je choisis Montréal », la métropole québécoise veut retenir les étudiants internationaux accueillis dans les Universités et les grandes écoles.



D'ailleurs la ville de Montréal et plusieurs organismes viennent d'ouvrir le Binam (Bureau d'intégration des nouveaux arrivants).

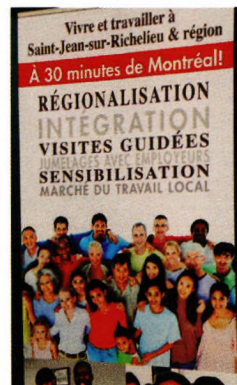
### « L'IMMIGRANT, DU CAPITAL HUMAIN »

De son côté, le ministre québécois de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, David Heurtel, ouvre aussi les portes : « *L'immigration doit être vue à travers le prisme du développement économique. La croissance économique du Québec passe par l'immigration au XXI<sup>e</sup> siècle. L'immigration n'est pas un problème mais une solution pour le Québec* ». Il affirme que la province compte aujourd'hui 100 000 emplois disponibles. « *Des MacDo ferment à 19h faute de main d'œuvre, Sherbrooke a besoin de 300 programmeurs... Nous sommes en pénurie de main d'œuvre. Il faut aller chercher les talents* ». Il rappelle aussi que « *l'immigration a construit le Québec il y a 50-70 ans* ». Alors David Heurtel insiste : « *Des gens voient l'immigration comme un problème. Il faut expliquer que l'immigration est une solution pour le Québec, aujourd'hui et demain* ». Très satisfait, Jonathan Chodjaï donne déjà rendez-vous pour la huitième édition du Salon les 29 et 30 mai 2019. « *Définitivement fan du Québec* », il affirme que « *l'immigrant c'est du capital humain qui enrichit une société* ». ■

G.P.



Le stand de l'organisme Promes pour la promotion de l'intégration avec l'Algérien Matik Latéf (qui a fait ses études à Strasbourg), l'Haïtienne Marjorie Stiverne, la Chinoise Sanny Liu et l'Américaine Elianor Nash.



La région du Saguenay fait du recrutement en formation professionnelle et a établi des partenariats avec des lycées du Sud de la France pour accueillir entre 10 et 15 élèves par session, intéressés par la protection des territoires fauniques où la menuiserie charpenterie.

Photos : GEORGES POIRIER



Comme chaque année, L'Express a sorti en juin son hors-série pour les projets d'installation au Canada. Le Québec a naturellement la plus belle part car c'est là que la plupart des expatriés français découvrent l'Amérique. Attention à « l'illusion de familiarité » comme le souligne Valérie Lion dans son éditorial. Ce hors-série propose donc des clés pour bien réussir son projet de vie, plus ou moins long, outre-Atlantique.

**KENNEDY GARCEAU**  
 Votre projet vers le Québec commence aujourd'hui  
 Emploi - Préparation - Installation  
 +33 1 86 65 08 15 | www.kennedygarceau.com

# Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



**La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec**

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande  
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02

Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

Retrouvez-nous aussi sur notre site internet

[www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :

Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris

Téléphone : 01.43.54.49.02

Courriel : [libraires@librairieduquebec.fr](mailto:libraires@librairieduquebec.fr)

Mme, M. ....  
Adresse .....  
Ville .....  
Code postal ..... Tél. ....  
Courriel .....

Quantité	Titre	Prix

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE  
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»



Frais de port offerts !!!	
Total à payer	

# VIVRE À QUÉBEC OU MONTRÉAL ?

La Maison du Québec à Saint-Malo proposait le 8 juin un débat : Vivre à Québec ou à Montréal ? Face à face, Dany LaRoche de Québec International et Thierry Lauer-Martin de Montréal International ont échangé sur les attraits et avantages de leur ville.



NICOLAS MARTEL

## QUÉBEC

La capitale nationale du Québec, avec ses 500 000 habitants, est une zone urbaine dynamique sur les berges du Saint-Laurent. C'est une destination attrayante pour les perspectives d'emploi où le faible taux de chômage se situe autour des 4% depuis plusieurs années. Le bilinguisme n'y est pas nécessaire (bien qu'un atout) pour y travailler et y faire carrière.

Dany LaRoche cite un bel exemple d'entrepreneuriat, la Compagnie de jeux vidéo Artisan studio, fondée par cinq expatriés français qui emploient maintenant plus de 40 personnes. Cela illustre bien le dynamisme et la possibilité pour ceux qui s'y installent d'entreprendre des projets. La ville de Québec s'est récemment positionnée comme un important pôle de développement numérique. Par ailleurs, la dimension humaine de la ville et le calme qui y règne plaisent à ceux qui veulent un équilibre entre le travail et un cadre de vie reposant.

La Ville possède plusieurs institutions culturelles majeures ainsi que de grands festivals (Musée de la Civilisation, Carnaval de Québec, Festival d'été). Les loyers y sont abordables : environ 800\$ pour un 3 pièces. Le réseau de transports en commun, déjà efficace, sera bientôt bonifié d'un tramway qui se greffera au réseau d'autobus qui couvre les deux rives de la Ville et sa banlieue.

« Il faut sortir l'hiver à Québec », affirme Dany LaRoche. « Si vous vivez à l'extérieur durant la saison froide, vous allez aimer ce coin de pays ! La première chose que je faisais quand j'étais aux études, c'était d'inviter les étudiants étrangers à jouer au hockey à l'extérieur. Ils ont adoré le froid ensuite ! » ■



GEORGES POIRIER

Le choix est difficile et les arguments attrayants des deux côtés, Montréal, ville dynamique et vibrante d'un côté et Québec,

chaleureuse et accueillante de l'autre. Les deux villes se distinguent à notre grand plaisir et le luxe de choisir l'une ou l'autre

## MONTRÉAL

Métropole de 1 700 000 habitants, Montréal est la plus grande ville francophone d'Amérique du Nord. Surplombée par le Mont-Royal, c'est une ville qui vibre par ses espaces verts et ses festivals. Le Quartier des Spectacles, en plein centre, a été aménagé afin d'accueillir toute l'année, des événements culturels de grande envergure tels le Festi-Jazz et Montréal en Lumière. Avec un taux de chômage de 5,8%, Montréal demeure l'une des destinations les plus attrayantes en Amérique du Nord. Un travailleur qualifié ne tarde pas à y trouver du travail. Le français y est parlé et compris sans problème, mais le bilinguisme demeure un atout important. D'ailleurs 53% de la population se définit comme bilingue.

« S'y établir y est très simple, assure Thierry Lauer-Martin : pour un Parisien, arriver à Montréal, c'est une révolution ! Un logement de 3 pièces coûte entre 800 et 1200\$ en moyenne selon les secteurs. Les démarches locatives sont très simples ». La Ville compte quatre lignes de métro, reliées à un réseau complet d'autobus et de trains de banlieue. De plus, on y compte deux services d'auto-partage, un réseau de vélos en libre-service et de nombreuses pistes cyclables.

« Demandez aux Montréalais comment ils vivent leur ville ! Allez à leur rencontre c'est de cette manière que la Ville se découvrirait à vous ! C'est comme ça que vous découvrirez les secrets de la ville. De cette manière, raconte Thierry Lauer-Martin, j'ai découvert des endroits dont je ne soupçonnais pas l'existence, tel un bar "speakeasy", secret caché quelque part dans le Quartier latin ». ■



GEORGES POIRIER

témoigne de la variété de possibilités qu'offre le Québec. ■

NICOLAS MARTEL



# Votre partenaire financier au Canada

**Que vous veniez étudier, travailler,  
investir ou faire des affaires au Canada,  
nous sommes là pour vous.**

Une équipe dédiée à l'accompagnement des nouveaux arrivants.  
Ouverture de compte bancaire depuis votre pays d'origine.

Vous êtes une entreprise :  
[desjardins.com/europe](https://desjardins.com/europe)

Vous êtes un étudiant, un travailleur expatrié  
ou un investisseur :  
[desjardins.com/VivreAuCanada](https://desjardins.com/VivreAuCanada)

 **Desjardins**

1<sup>ère</sup> institution financière coopérative au Canada

# UNE CABANE AU CŒUR DE PARIS

Du 4 au 28 juin, le groupe financier coopératif Desjardins a installé à quelques mètres de Beaubourg un lieu dédié au Canada et à l'information sur l'expatriation dans le pays à la feuille d'érable. Un joli succès.

4 000 visiteurs en quatre semaines : la Cabane Desjardins a fait le plein et rempli ses objectifs. Installée dans un espace éphémère en plein cœur de Paris, à deux pas du Centre Georges Pompidou, le lieu paré de vert et blanc - les couleurs du groupe coopératif québécois -, mais aussi de bois, esprit cabane oblige, a misé sur cette qualité d'accueil qui fait la réputation du pays. Avec une ouverture sept jours sur sept dans un cadre attractif, proposant coin salon, livres et documentation à disposition.

La soirée d'inauguration, le 7 juin, en présence de Lucia Baldino, directrice générale du bureau de représentation de Desjardins à Paris, et de plusieurs responsables de Desjardins venus de Montréal, a été marquée par une rencontre exceptionnelle avec l'académicien Dany Laferrière. Sa gentillesse, sa simplicité et sa disponibilité ont conquis les invités : l'immortel a consacré pas moins de trois heures à la dédicace de son dernier ouvrage, *Autoportrait de Paris avec chat*, un roman dessiné, objet autant que livre, paru chez Grasset.

Ouverte aux visiteurs de passage, la Cabane a surtout reçu durant tout le mois de juin des porteurs de pro-

jets très motivés par une aventure outre-Atlantique. Il faut dire que plus d'une trentaine de conférences ont été proposées, à raison de deux par jour en semaine, par les meilleurs experts de l'expatriation au Canada, au premier rang desquels le Bureau Immigration Québec.

## SUCCÈS DES CONFÉRENCES DE MARILÈNE GARCEAU

Les conférences sur le PVT, organisées alternativement par l'Office franco-québécois pour la jeunesse et le site [pvtistes.net](http://pvtistes.net), ont remporté un grand succès. Tout comme la conférence « *je cherche un job au Canada* », animée par Marilène Garceau, présidente fondatrice du cabinet Kennedy Garceau, spécialisée en mobilité internationale, notamment sur le Canada. C'est d'ailleurs avec cette conférence, donnée à cinq reprises, que la Cabane avait ouvert ses portes le 4 juin et qu'elle les a fermées le 28 juin. Une cinquantaine de personnes s'y étaient encore précipitées le dernier jour.

Au total, près de 800 personnes ont assisté aux conférences et quelques 2 500 guides pratiques « *S'installer et travailler au Canada* » ont été distribués. Une fréquentation qui démontre selon Philippe Holl,



La soirée d'inauguration, le 7 juin dernier.



dirigeant de l'agence CH&C et organisateur de la Cabane pour Desjardins, que « *la demande existe* ». La Cabane va d'ailleurs poursuivre son existence sur la toile sur le site [lacabanedesjardins.fr](http://lacabanedesjardins.fr) avant, peut-être, qui sait, de renaître à une autre adresse.

L'opération a aussi permis au mouvement coopératif Desjardins, installé depuis 2012 à Paris, grâce à son accord de partenariat avec le Crédit Mutuel, de se faire connaître davantage du grand public français et des candidats à l'expatriation. Le public visé en priorité par la Cabane était en effet les 18-35 ans, dont l'appétit pour le Canada, qu'il s'agisse d'y étudier, d'y entreprendre ou d'y travailler ne se dément pas d'année en année.

La Cabane a d'ailleurs accueilli un 6@8 de l'OFQJ qui fêtait ses 50 ans cette année et a réuni une centaine d'anciens au cours d'une sympathique et chaleureuse soirée, le 20 juin. La fête nationale du Québec le 24 juin a aussi été l'occasion d'un après-midi festif, musique à l'appui. L'alternance de moments de détente et de séances d'information a ainsi contribué au succès du lieu. ■



Une des conférences animées par Marilène Garceau.

VALÉRIE LION

# OFQJ : LES ANCIENS PRÉSENTS



Pour son cinquantième anniversaire, l'Office franco-québécois pour la jeunesse se souvient et bat le rappel. À Montréal pour un 5 à 7 baptisé « la Nuit des bâtisseurs ». À Paris, pour un 6 @ 8, avec le lancement du livre sur les 50 ans de l'Office.

À Montréal, le rendez-vous avait été donné le 28 mai au cabaret le Lion d'Or pour une « soirée hommage aux bâtisseurs de l'OFQJ ». Les anciens secrétaires généraux, employés, conseillers de séjour et administrateurs québécois avaient été invités à ces retrouvailles conviviales. Un 5 à 7 qui s'est prolongé bien au-delà.

Tous n'avaient pu venir mais des bâtisseurs de toutes les décennies étaient présents. À commencer par le premier d'entre eux, Jean-Guy Saint-Martin qui arriva en décembre 1968 à l'OFQJ naissant et qui termina sa carrière comme ambassadeur. « Les bâtisseurs se lancèrent dans l'action sans procédure, se souvient-il. Ce fut une expérience professionnelle fantastique. Peu d'institutions dédiées à la jeunesse ont survécu 50 ans. Grâce à son agilité, l'OFQJ répond toujours aux besoins de la jeunesse. »

La secrétaire générale française, Marianne Beseme, avait tenu à être présente. « Un mot symbolise l'OFQJ : la transmission ; l'OFQJ est resté jeune grâce à cette transmission », souligne-t-elle. Des « piliers » de la section française, aujourd'hui retraités, avaient fait le voyage, notamment Daniel Camp et Léa Kichelewski, ainsi que Georges Poirier, co-auteur français du livre sur les 50 ans de l'Office.



Michel Robitaille (Québec) et Marianne Beseme (France), les secrétaires généraux actuels de l'OFQJ avec cinq anciens secrétaires généraux québécois : Ginette Pellerin (1991-1995), Jean-Guy Saint-Martin (1970-1975), André Tétrault (1978-1985), André Maltais (1989-1991) et Michel Leduc (1995-2003).

Un témoignage vidéo d'une jeune participante a été diffusé. Elle résume son expérience outre-Atlantique d'une phrase : « Cela a été une ouverture sur tout ». Voilà le rôle et la fonction de l'Office, rebondit le secrétaire général québécois, Michel Robitaille : « Pour que les jeunes vivent des expériences uniques qui auront des conséquences sur leur avenir ». D'où le slogan 2018 : « Rêvez, osez, bougez ».



Le tableau de la carte de vœux 1969 avec Jean-Baptiste et Marianne gagné par Léa Kichelewski, ancienne de l'OFQJ Paris.



Jean-Guy Saint-Martin a fait partie de la première équipe en 1968.



Madeleine Bourgeois, animatrice de la soirée, directrice des programmes de 1986 à 2007.

Michel Robitaille a donné deux autres rendez-vous pour célébrer encore le cinquantenaire de l'Office :

- le 25 août au Festival de Granby (qui fête également ses 50 ans) avec une soirée OFQJ sur la scène Desjardins. On y annonce plusieurs anciens lauréats : Alfa Rococo, Loco Locass, Catherine Major, Yann Perreau, Valaire, etc.

- le 7 octobre à Québec avec un gala-bénéfice de l'excellence et de l'amitié franco-québécoise organisé par l'OFQJ et la fondation Lojiq dans le cadre du XX<sup>e</sup> congrès commun du Réseau Québec-France et de la Fédération France-Québec / francophonie. ■



Les anciens de l'OFQJ Montréal des années 1970 à 1990.



L'équipe actuelle de l'OFQJ Montréal et des anciens des années 1990 à 2018.

# DE MONTRÉAL À PARIS



Le 20 juin à la Cabane Desjardins avec Lucia Baldino, directrice Europe du Mouvement Desjardins, Michel Robitaille et Marianne Beseme.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

Claude Quenault, secrétaire général de l'OFQJ Paris de 1989 à 1993, a notamment évoqué l'épopée du Mermoz en 1984 dont il fut l'initiateur.

À Paris, c'est un « 6@8 » que proposait la section française de l'OFQJ, le 20 juin, à la « Cabane Desjardins ». Près d'une centaine d'anciens participants, toutes années confondues, sont venus au cours de la soirée. Les deux secrétaires généraux, Marianne Beseme et Michel Robitaille, ont souligné l'importance du partage d'expériences et du réseautage qui ont bien fonctionné durant la soirée.

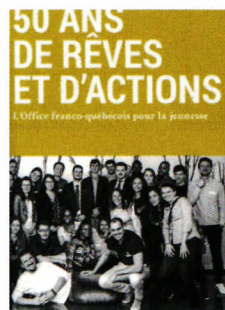
Lucia Baldino, directrice générale de Desjardins Europe s'est félicitée du partenariat avec l'OFQJ : « Nous partageons des valeurs communes pour accompagner les Français ». Un grand ancien a apporté son témoignage : Claude Quenault, secrétaire général de l'OFQJ de 1989

à 1993. Il n'avait rien perdu de ses talents d'animateur et de conteur. Il a été procédé ensuite au lancement du livre sur l'histoire de l'OFQJ (ci-dessous).

La soirée a été animée d'un quizz sur le Québec, par équipes de trois anciens participants, permettant de remporter des lots offerts par des partenaires, eux-mêmes anciens participants du programme de coopération économique et entrepreneurial de l'OFQJ. Enfin, Valentin Vierling a pris sa guitare : nouveau participant du programme de coopération culturelle, il a remporté le dernier prix OFQJ des Rencontres d'Astaffort et chantera cet été au festival de Granby au Québec. ■



Valentin Vierling qui a remporté, en mai, le prix OFQJ associé aux Rencontres d'Astaffort et qui participera cet été au Festival international de la chanson de Granby.



## 50 ANS DE RÊVES ET D' ACTIONS

JEAN-BENOIT NADEAU  
ET GEORGES POIRIER

Office franco-québécois pour la jeunesse, 2018, 310 pages.

## Le lancement du livre sur les 50 ans

Publié à l'occasion des 50 ans de l'OFQJ, ce livre raconte une belle aventure qui fait de la jeunesse le trait d'union entre la France et le Québec. Deux journalistes, l'un Français, l'autre Québécois, ont plongé dans les archives, rencontré les acteurs de cette belle histoire, tracé le portrait d'une vingtaine de « stagiaires » qui, au fil des décennies, ont transformé leur expérience « ofqjienne » en tremplin personnel et professionnel. En resituant le contexte politique de chaque décennie, l'ouvrage raconte aussi l'histoire de 50 ans de relations franco-québécoises. Quels que soient les alternances politiques et les soubresauts économiques, l'OFQJ demeure un pilier de cette coopération francophone.

Un kit de soutien à la mobilité internationale, comprenant ce livre, est proposé à 20 € par l'OFQJ.

secretariatgeneral@ofqj.org



Le lancement du livre avec (au centre) l'éditrice québécoise Lison Lescaube entourée des deux auteurs Georges Poirier (France, directeur de *France-Québec mag*) et Jean-Benoit Nadeau (Québec, chroniqueur au *Devoir* et à l'*Actualité* notamment), ainsi que les secrétaires généraux de l'Office, Michel Robitaille (à gauche) et Marianne Beseme (à droite).

SOÛÈNE MONGIAT / DQOP.

Alors que la disparition de la manifestation annuelle Cinéma du Québec à Paris se fait cruellement sentir dans la capitale et que, ces derniers mois, les films québécois sont fort peu nombreux sur les écrans français, quatre festivals provinciaux nous donnent des nouvelles du 7<sup>ème</sup> art québécois.

## AUX QUATRE COINS DE LA FRANCE

**C**hronologiquement, c'est le Festival du cinéma canadien de **DIEPPE** qui ouvre le bal. Après des débuts compliqués dus principalement à des problèmes de financement, la 5<sup>ème</sup> édition s'est tenue fin mars dans cette ville normande historiquement liée au Canada depuis la Seconde guerre mondiale. Comme son titre l'indique, ce festival ne se limite pas au Québec mais présente des œuvres venant de tout le Canada. Cela écrit, il faut constater que, cette année encore, la grande majorité des films présentés sont des productions québécoises : *Hochelaga terre des âmes*, *La Part du Diable*, *Les Faux tatouages*, *Boost*, *Premières armes*, *Pieds nus dans l'aube*. Les projections se sont faites en présence du réalisateur ou d'un membre de l'équipe du film. Si on peut regretter l'absence de courts métrages et de rétrospectives, il faut reconnaître au programmateur d'avoir su choisir le meilleur de la production québécoise de l'an passé. C'est ensuite à **FLORAC** (Lozère-48) que cela se passe, à la mi-avril. Depuis quatre ans maintenant, le Festival 48 images par seconde se consacre au cinéma québécois. Avec, depuis deux ans, l'ajout d'un focus sur une autre cinématographie francophone ; ce fut la Louisiane l'an passé, Haïti cette année et l'Acadie tiendrait la corde pour 2019... Les professionnels du ciné-



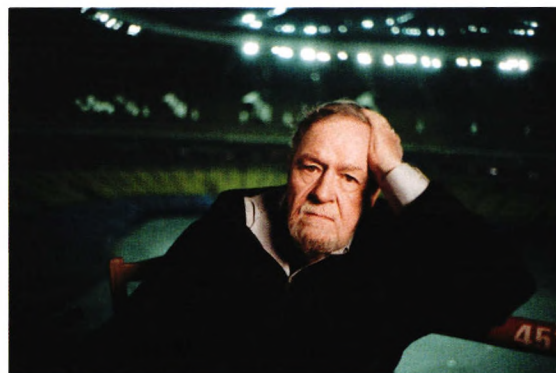
*Hochelaga, terre des âmes*, film de François Girard sorti en septembre 2017.

ma québécois sont de plus en plus nombreux à traverser l'Atlantique pour séjourner dans la plus petite sous-préfecture de France (2 000 habitants). Ici aussi, les festivaliers ont pu découvrir quelques longs métrages récents intéressants (*Les Affamés*, *Tadoussac*, *Tuktuk*, *Le Problème d'infiltration...*) mais aussi des courts métrages ainsi qu'un hommage à la Coop Vidéo dont 2018 marque le 40<sup>ème</sup> anniversaire.

### DES LANDES À LA CROISSETTE

Pour ceux qui ont raté ces deux premiers rendez-vous ou qui voudraient revoir certains films, il vous reste à vous rendre du 17 au 22 octobre 2018 au Festival du cinéma québécois des Grands Lacs, à **BISCARROSSE** dans le département des Landes. Vous y découvrirez une dizaine de longs métrages de fiction récents en compétition pour un Prix du public, des documentaires, des films pour enfants, deux pro-

grammes de courts métrages ainsi qu'un hommage à Jean-Claude Labrecque, l'un des derniers fondateurs du cinéma québécois encore parmi nous. Pour cette troisième édition et pour la première fois, le Festival a trouvé les ressources pour inviter quelques réalisateurs ou interprètes des œuvres présentées. Et **CANNES** ? Cette année, hormis un court métrage, le Québec et le Canada furent totalement absents des différentes sélections du Festival du Cannes. Mais il sera toutefois possible de voir des films québécois près de la Croisette, du 1<sup>er</sup> au 6 décembre 2018. Ce n'est pas à proprement parlé un festival, mais dans le cadre de ses programmations régulières, l'association Ciné Croisette fait chaque fin d'année depuis dix ans, et assez discrètement, un focus sur le cinéma québécois. On ne



Jean-Claude Labrecque dans le documentaire de Michel La Veaux, *Labrecque, une caméra pour la mémoire*, sorti fin 2017.

sait rien encore de la programmation 2018 mais, l'an passé, six longs métrages de fiction récents et de qualité furent proposés à Cannes. À noter une belle initiative de Ciné Croisette qui a présenté quatre films québécois début mai au Lucernaire à Paris.

Du Nord-Ouest au Sud-Est en passant par le Centre et le Sud-Ouest, une manifestation propose des films québécois pas trop loin de chez vous. Ne la manquez pas... ■

SYLVAIN GAREL

### DES COURTS À TROUVILLE

Pour la 19<sup>ème</sup> année consécutive, le Festival Off-Courts qui se déroulera à Trouville du 7 au 15 septembre, présentera de nombreux courts métrages québécois. Si vous venez dans cette belle ville de la Côte normande, vous pourrez voir des films mais aussi rencontrer des réalisateurs, assister à des concerts, participer à des ateliers, visiter des expositions...

Renseignements sur [www.offcourts.com](http://www.offcourts.com)

# LA POÉSIE QUÉBÉCOISE À L'HONNEUR

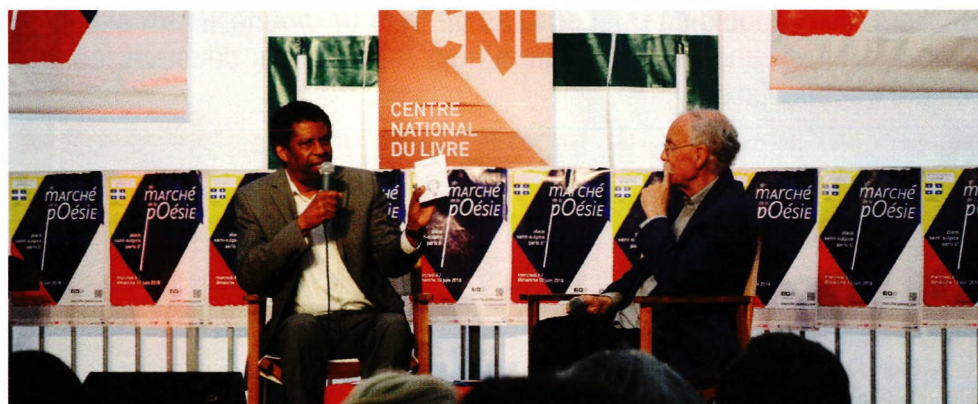
**Le Québec était l'invité d'honneur du 36<sup>e</sup> Marché de la poésie qui s'est déroulé, place Saint-Sulpice à Paris, du 6 au 10 juin 2018.**

Les écrivains québécois sont des habitués du Marché de la poésie mais cette année, plus encore que les années précédentes, les allées de petites tentes blanches bruissaient de voix québécoises. Une cinquantaine de poètes et poétesses, confirmés ou appartenant à la relève, avaient fait le voyage.

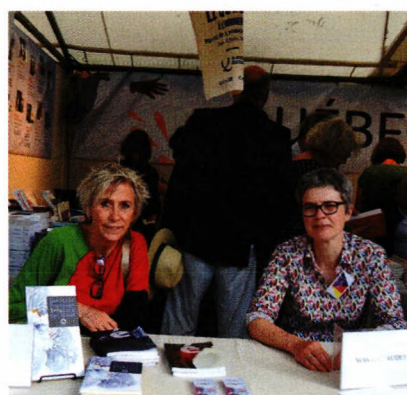
Dès la soirée d'ouverture, Dany Laferrière évoque la force et la vitalité de la poésie québécoise qui « *touche désormais le grand public grâce notamment aussi à la musique et au slam* ». Et Il prévient : « *Attention, les Québécois ont le sens de la collectivité, ils avancent groupés. Dans dix ans, ils domineront la poésie...* »

## UNE POÉSIE QUI AIME «ÉCLATER» LA LANGUE FRANÇAISE

Simon de Jocas, président de Québec édition, parle, lui d'une poésie québécoise vivante qui aime « *éclater* » la langue française. Pendant cinq jours, les écrivains québécois ont participé à des rencontres, lu leurs textes sur scène et dédié leurs ouvrages. En soirée, des animations souvent musicales ont pris le relais.



Dany Laferrière avec Yves Bordier, président du Marché de la poésie.



Danielle Fournier et Martine Audet.



Joséphine Bacon dans le public.



Hélène Dorion en lecture. Derrière elle, Baron Marc-André Lévesque et Chantal Neveu.



Natasha Kanapé-Fontaine.



Louise Dupré au micro de TV5.

D'autres manifestations poétiques étaient organisées en marge du Marché. Le 2 juin, la bibliothèque Gaston Miron, hébergée par l'université Sorbonne Nouvelle de Paris 3, accueillait Joséphine Bacon et Natasha Kanapé Fontaine pour un spectacle intitulé « *Nous les Indiennes* ». Le 3 juin, était lancé PoésieGo ! dans les jardins du Palais-Royal qui hébergent déjà les chaises-poèmes « *Les confidents* » de Michel Goulet.

Mixant poésie et technologie *PoesieGo* ! proposait jusqu'au 21 juin

une déambulation poétique dans certains lieux emblématiques de la capitale (le Palais-Royal, le Panthéon, l'Hôtel de Sully, la Bibliothèque Gaston-Miron, la Librairie du Québec) grâce à une application à télécharger sur les smartphones. Des rencontres, notamment avec Louise Dupré qui a reçu le prix Vénus Khoury-Ghata pour *La main hantée* (Éd. Bruno Doucey), étaient également organisées à la Librairie du Québec. ■

LAURENCE BAULANDE



Les déambulations poétiques au Palais-Royal.

# LE QUÉBEC SE DÉCOUVRE À SAINT-MALO

Pour prendre le pouls du Québec sans quitter l'hexagone, il faut aller à Saint-Malo. La Maison du Québec propose une belle programmation estivale pour découvrir ou redécouvrir la culture et la société québécoises.

Depuis plus de trente ans, le Québec a planté son drapeau dans la cité corsaire. Durant l'été, la Maison du Québec propose de nombreuses activités et offre de l'information sur place sur le tourisme, les stages et les études au Québec. La programmation de la saison 2018 a été dévoilée le 3 mai par la Déléguée générale du Québec, Line Beauchamp, en présence du maire Claude Renoult, du député Gilles Lurton, de la présidente de Saint-Malo-Québec Christine Hervé, et de nombreux partenaires, locaux et nationaux.

« Nous voulons que cette Maison du Québec soit un lieu de rendez-vous décloisonné », a déclaré Line Beauchamp. C'est ainsi que de nouveaux thèmes (sciences, économie, immigration...) apparaissent à côté des spectacles et animations culturelles.



Ève Bettez, nouvelle responsable de la Maison du Québec à la Délégation.



Devant la Maison du Québec, le député Gilles Lurton, le maire Claude Renoult, les deux animateurs et la Déléguée Line Beauchamp. En arrière, Rachel Sorin (Banque nationale du Canada), Ève Bettez et Jean-François Normand de la Délégation.

C'est ainsi qu'a eu lieu le 8 juin un inédit face à face sur un débat « perpétuel » au Québec entre les villes de Montréal et de Québec (lire page 23).

« Ensemble, on peut aller plus loin », ajoute Ève Bettez, nouvelle responsable de la Maison du Québec à la Délégation. Elle a ainsi présenté une étonnante exposition photo des scientifiques québécois, « la preuve par l'image ou la nature en trompe l'œil ». Véritables œuvres d'art de la nature captées par des chercheurs. Cette exposition est installée à Saint-Malo jusqu'à fin août et ira ensuite à Paris pour la Fête de la science. ■

## DEUX JEUNES ANIMATEURS QUÉBÉCOIS

Comme tous les ans, la Maison du Québec à Saint-Malo est animée durant l'été par deux jeunes Québécois, recrutés par la section montréalaise de l'OFQJ-LOJQ dans le cadre des stages professionnels.

**Sandra Nadeau-Paradis** vient de Montréal mais elle est originaire de Trois-Rivières. Après des études d'histoire, cette passionnée des arts et lettres a travaillé dans le tourisme, la culture et les communications.

**Nicolas Martel** est natif de Rimouski, sur le bord du fleuve. Il a étudié en photographie pour mieux comprendre le monde à travers l'image, avec un intérêt particulier pour l'architecture, l'histoire et les arts.



Sandra Nadeau-Paradis et Nicolas Martel.

## LES TEMPS FORTS EN AOÛT

### Les jeudis du cinéma :

**9 août** *Pieds nus dans l'aube* de Francis Leclerc, sur les pas de Félix Leclerc ;

**16 août** *Les Loups* de Sophie Deraspe sur une île de l'Atlantique Nord ;

**23 août** *Le Journal d'un vieil homme* de Bernard Émond adapté d'un récit de Tchekov.

Par ailleurs une projection spéciale en extérieur à la Cité d'Alet :

**1er août** 22h avec le film d'animation de Nancy Florence Savard *La Légende de Sarila*, un voyage initiatique de trois jeunes Inuits.

### Les week-ends de la jeune scène québécoise :

**3, 4 et 5 août** 16h30 et 18h danse contemporaine avec le Collectif Dans son salon où quatre femmes déambulent dans l'espace public et soudain se mettent à danser pour exprimer leur passion du voyage.

**10, 11 et 12 août** Rencontre avec la culture et le cinéma autochtone avec Wapikoni ; des courts métrages commentés par deux jeunes cinéastes autochtones.

### Théâtre de marionnettes et d'objets :

**8 août** *L'Heure du thé* (16h), *La Petite histoire* de Gino Bartali (17h).

### Regards croisés en photos :

**17 août** Saint-Malo by night à travers le regard du Québécois Nicolas Martel.

**19 août** Sur les pas de Jacques Cartier : visite guidée de Saint-Malo par un Québécois durant une heure.

Toutes les activités sont gratuites. La Maison du Québec est ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 12h à 19h.

[www.facebook.com/MaisondouQuebec](http://www.facebook.com/MaisondouQuebec)

# ENEZ FAIRE UN SAUT AU QUÉBEC!



**La Maison du Québec à Saint-Malo**

**DU 1<sup>ER</sup> JUILLET AU 31 AOÛT**  
OUVERT DE 12H À 19H • FERMÉ LE MARDI

**CULTURE • ÉCHANGES • VOYAGES**

**ENTRÉE LIBRE**

Place du Québec • 35400 Saint-Malo • 02 99 56 34 32

✉ [mqsm@mri.gouv.qc.ca](mailto:mqsm@mri.gouv.qc.ca)  [facebook.com/MaisonduQuebec](https://facebook.com/MaisonduQuebec)



## BULLETIN D'ABONNEMENT

# FranceQuébec MAG

À RENVoyer AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :  
ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC 94, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS

Mme  Melle  M.

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

mon COURRIEL \_\_\_\_\_

J'ADHÈRE à l'association \_\_\_\_\_

mon ADRESSE \_\_\_\_\_

CP [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] VILLE \_\_\_\_\_

**OUI**  
je m'abonne

je choisis mon abonnement

**FRANCE**

34 € pour quatre numéros

26 € pour les adhérents de la Fédération France Québec / francophonie

**ÉTRANGER**

40 € pour quatre numéros

30 € pour les adhérents du Réseau Québec-France

je choisis mon règlement

Par chèque joint à l'ordre des Éditions France-Québec

Par virement bancaire sécurisé via le site [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr) (onglet : Paiement)



Une horloge début XVIII<sup>e</sup>, au cadran créé à Paris, en haut du plus vieux bâtiment de Montréal.



L'archiviste Marc Lacasse et l'historien Gilbert Lévesque sur le dallage d'époque dans le bureau du supérieur.

**Le plus vieux bâtiment de Montréal et le Grand Séminaire ouverts au public cet été. Ils témoignent du rôle des Sulpiciens en Nouvelle-France. Une époque illustrée aussi dans les musées Ramezay et Stewart.**

**A**ttenant à la Basilique Notre-Dame, le Vieux Séminaire de Saint-Sulpice ouvre ses portes et son jardin à l'occasion de l'exposition *De l'idéal mystique à*

*l'entreprise seigneuriale*, du 30 mai au 5 août 2018. Celle-ci retrace les apports de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice à Montréal depuis leur arrivée, en 1657. Venu dans un but d'évangélisation, les « *Messieurs de Saint-Sulpice* », comme ils s'appellent, rachètent la seigneurie de l'île de Montréal en 1663 pour sauver la colonie de l'abandon. Ils en assurent l'administration et le développement, jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, malgré la Conquête anglaise. Le bâtiment est le seul immeuble rescapé du XVII<sup>e</sup> siècle. En effet, le premier séminaire, dont les travaux

# AUX SOUR



Le buste de Monsieur Olier, fondateur de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice, au début de l'exposition.

ont commencé en 1659, a brûlé en 1852. Situé rue Saint-Paul, il servait d'entrepôt. Vers 1682, commence la construction d'un deuxième séminaire, rue Notre-Dame, pour rapprocher la communauté des Sulpiciens de l'église Notre-Dame dont ils ont la charge. Livres, archives, artefacts, documents visuels prouvent l'apport des Messieurs de Saint-Sulpice, à la ville, au cours de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Le jardin aménagé alors permettait aux Sulpiciens de cultiver fruits et légumes. Selon les traditions françaises de la Renaissance, la dispo-

Textes :  
MARIE PAGE  
Photos :  
GEORGES POIRIER



Le musée en face de l'Hôtel de ville de Montréal.



André Delisle devant une enseigne d'auberge.



Jacques Cartier et les écoliers d'aujourd'hui.

« Notre spécialité, c'est la Nouvelle-France, le régime français », précise André Delisle, directeur général et conservateur du Château Ramezay, musée et site historique de Montréal. D'ailleurs, 6 000 enfants participent chaque année au programme éducatif « *Vivre en Nouvelle-France au XVIII<sup>e</sup> siècle* ». Par ateliers, ils abordent la communication avec les autochtones, l'écriture à la plume d'oie. Ils s'initient à l'habillement et à l'alimentation de l'époque... Une bonne façon de leur faire apprécier l'ingéniosité des premiers colons et le confort d'aujourd'hui. Construit en 1705 par le gouverneur de Montréal Claude de Ramezay afin d'y résider, le Château Ramezay est le premier monument histo-

## CHATEAU RAMEZAY

rique classé par le gouvernement du Québec en 1929, reconnu lieu historique national du Canada en 1949. En 1895, Montréal acquiert l'édifice et le loue à la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal qui y établit le plus ancien musée privé d'histoire du Québec. En 1970, il accueillit les lambris d'acajou Louis XV provenant des bureaux de la Compagnie des Indes occidentales à Nantes, dans la salle du même nom. En arrière du musée, le « *Jardin du Gouverneur* », typique du XVIII<sup>e</sup> siècle, est ouvert à la belle saison. ■

280, rue Notre-Dame Est  
www.chateauramezay.qc.ca

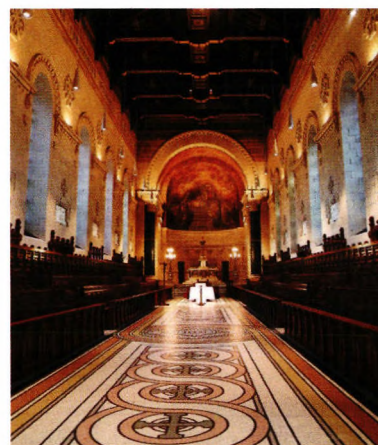
# LES MUSÉES DE MONTRÉAL



Dans le domaine du Grand Séminaire, une tour, vestige de la Mission du Fort de la Montagne.



Dans la tour, la maquette du Fort commentée par le conservateur Jean Rey-Regazzi, originaire de Quimper.



La chapelle du Grand Séminaire, avec un étonnant plafond peint, a été agrandie en 1907.

sition est géométrique avec une statue centrale et un bassin. Toujours existant, il est le seul jardin conventuel du Régime français. Il a été désigné lieu historique national du Canada en 1981.

L'une des curiosités de l'édifice est l'horloge du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son cadran fut créé à Paris, gravé par Paul Labrosse et doré par les sœurs de la congrégation de Notre-Dame. L'horloge, dérégulée après des travaux, cessa de fonctionner. En 2004, grâce à un programme de restauration, l'horloge s'est remise à marquer les heures.

## DEUX TOURS SUBSISTENT

Le Grand Séminaire, sur le flanc du Mont-Royal, est également ouvert aux visiteurs. Son histoire est vieille de 350 ans. Dès 1675, les Sulpiciens occupent le Domaine de la Montagne. Afin de répondre aux demandes des Premières Nations, les Sulpiciens y fondent une mission, fortifiée de murailles. Deux tours maçonnées subsistent encore. L'instruction et l'évangélisation y sont assurées. Autochtones et colons européens cohabitent en paix, unis par le même idéal.

Le Domaine s'enrichit en 1857 du



La crypte où sont enterrés les Sulpiciens.



Le bassin de 158 m de long : on égrène un chapelet en faisant le tour.

Grand Séminaire, édifice majeur de l'architecture canadienne. Plus de 6000 prêtres y ont été formés. À proximité, le Collège de Montréal, fondé en 1871, s'ajoute à cet ensemble. La visite du Grand Séminaire, méconnu du grand public, permet de voyager dans le temps et de découvrir un patrimoine inestimable : l'escalier monumental, la chapelle agrandie en 1907 et la surprenante crypte où reposent les dépouilles des Sulpiciens. ■

Vieux Séminaire, 116 rue Notre-Dame ouest  
Grand Séminaire, 2065 rue Sherbrooke ouest

Visites sur réservation :  
[universcultureldesaintsulpice.ca](http://universcultureldesaintsulpice.ca)



Le musée Stewart dans le fort de l'Île Sainte-Hélène.



Les itinéraires de Jacques Cartier.



Une salle sur la construction navale en Nouvelle-France.

L'exposition permanente *Histoires et Mémoires* du musée Stewart propose un voyage dans le temps de cinq siècles, qui débute à l'époque amérindienne. La vie en Nouvelle-France est fort bien représentée. L'exposition se déploie sur deux étages et présente près de 500 objets, documents d'archives, iconographies, livres rares, une collection d'armes et d'objets militaires dont les plus anciens remontent au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le mécène David M. Stewart, passionné par l'histoire canadienne des débuts de la colonisation, fonde le Musée militaire de Montréal, sur l'Île Sainte-Hélène, en 1955. À ses débuts, le musée loge au blockhaus, puis il occupe les casernes, la petite poudrière et enfin l'arsenal du dé-

pôt militaire. En 1984, à la suite du décès de son fondateur, le musée prend le nom de Musée Stewart.

En plus de l'exposition permanente, le musée présente jusqu'au 24 mars 2019, une exposition intitulée : *Paris en vitrine, les boutiques du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Des techniques muséales sophistiquées mettent en valeur les boutiques parisiennes en vogue à l'époque. Une expérience de réalité virtuelle *Il neige à Paris* plonge le visiteur dans les rues du Paris du XVIII<sup>e</sup> siècle, en plein hiver. Un voyage dans le temps et dans l'espace inoubliable. ■

## MUSÉE STEWART

20 Ch Tour-de-l'Isle, Île Sainte-Hélène,  
[www.stewart-museum.org](http://www.stewart-museum.org)



# PIERRE TISSEYRE, ÉDITEUR QUÉBÉCOIS ET HÉROS DE GUERRE FRANÇAIS

Pionnier de l'édition au Québec, Pierre Tisseyre est aussi un héros de guerre français. Son souvenir est vivace à Formerie (Oise) qui, le 8 mai, a honoré sa mémoire.

**P**ierre Tisseyre naît à Paris en 1909. Licencié en droit en 1930, il entre l'année suivante à la Paramount Pictures comme conseiller juridique pour l'Europe. En 1935, sentant venir la guerre, il effectue avec deux amis le raid automobile Paris-Le Cap en un temps record de 89 jours. Par la suite, il quitte la France pour New York avec sa jeune épouse américaine et devient le traducteur attitré de la 20<sup>th</sup> Century Fox. Lorsque la guerre éclate, son fils Peter n'a que six mois. Toutefois, il regagne rapidement la France pour défendre son pays.

Après une rapide formation, de mai à juin 1940, au camp militaire de la Courtine (Creuse), base de rassemblement d'unités dispersées, il est envoyé au front. Chargé de bloquer l'arrivée des Allemands à Formerie (37 kms au nord de Beauvais). Chef de section d'une unité de 36 soldats du 114<sup>e</sup> régiment d'infanterie, munie d'un armement insuffisant face aux chars Panzers, il participe à la construction de barricades faites de bric et de broc pour défendre la ville. Son régiment tiendra 55 heures. Un exploit, dira, lors de la reddition, le capitaine allemand devant ces prisonniers rassemblés : « *Vraiment messieurs, dit il, après un instant de*

*silence, avec si peu d'armes vous vous êtes bien battus* ».

Lorsqu'il est libéré à la fin de la guerre, il a 36 ans. Son père est mort au camp de Buchenwald et son frère dans les mines de sel en Silésie. Son mariage n'a pas survécu à la guerre. Souhaitant refaire sa vie, il émigre au Canada et s'établit à Montréal où il épouse Michelle Ahern, speakerine et journaliste à la télévision publique, avec qui il aura quatre enfants : Michelle, Charles, François et Philippe.

## LITTÉRATURE ET JEUNESSE

En 1947, Pierre Tisseyre fonde sa maison d'édition. D'abord appelée Cercle du Livre de France, elle s'inspire, à ses débuts, du modèle des « *books club* » américains, en publiant des auteurs français que les membres pouvaient commander et recevoir par la poste. Très vite, il commence à recevoir des manuscrits de jeunes écrivains québécois en quête d'éditeur.

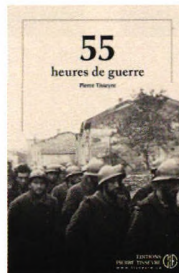
C'est ainsi que Pierre Tisseyre, à l'aube de la Révolution tranquille, lance les carrières de grands romanciers québécois comme Hubert Aquin (*Prochain épisode*), Gérard Bessette (*Le libraire*), André Langevin (*Poussière sur la ville*), Claire

Martin (*Dans un gant de fer*) et bien d'autres, dont les œuvres sont aujourd'hui parmi les grands classiques de la littérature québécoise.

En avance sur son temps, Pierre Tisseyre est aussi le premier éditeur francophone à publier en français des œuvres de grands romanciers canadiens de langue anglaise tels que Robertson Davis, Mordecai Richler, Margaret Laurence, Margaret Atwood, Emily Carr, Morley Callaghan ou Rudy Wiebe, dans *La collection des deux solitudes*, ainsi nommée en référence au célèbre roman *Two Solitudes*, de Hugh MacLennan.

À partir des années 1980 et avant la disparition de Pierre Tisseyre en 1995, la maison d'édition se diversifie et commence à publier des romans pour la jeunesse qui rencontrent un grand succès. Les Éditions Pierre Tisseyre, dont le flambeau a été repris par ses enfants, demeurent fidèles à leur mission littéraire. Elles continuent de découvrir de nouveaux auteurs, autant pour la jeunesse que pour les adultes, comme Daniel Lessard, André Maltais, Michel Brunet, David Baudemont et Claudine Paquet. ■

MARC PINELLI



## 55 HEURES DE GUERRE

PIERRE TISSEYRE

Éditions Pierre Tisseyre,

Distribué en France au prix de 19 €

par [cap.regions.editions@wanadoo.fr](mailto:cap.regions.editions@wanadoo.fr)

Réédition du livre écrit en captivité et publié en 1943 par Flammarion. Préface du petit-fils Merlin Robinson ; postface de l'historien Francis Mercier, natif de Formerie.

## FORMERIE SE SOUVIENT



Dévoilement de la plaque mémorielle à Formerie, par Peter Stearns-Tisseyre, le maire William Vous et Charles Tisseyre, président des Éditions Pierre Tisseyre.



Foule à Formerie pour la dédicace du livre de Pierre Tisseyre, organisée en partenariat avec la Fédération France-Québec / francophonie.

AMITIÉ

# PARIS FÊTE LE QUÉBEC

Des chaises-poèmes du Québécois Michel Goulet, installées au Palais-Royal, transplantées place du Québec le temps de la cérémonie.



La Déléguée générale du Québec a levé les couleurs place du Québec en présence du premier adjoint du VI<sup>e</sup> arrondissement Jean-Charles Bossard et du président de la Fédération France-Québec / francophonie Dominique Rousseau.

**La fête nationale du Québec a été marquée à Paris par plusieurs manifestations : un lever des couleurs place du Québec, une réception diplomatique à la résidence de la Déléguée générale du Québec et une soirée populaire devant la Délégation rue Pergolèse.**



La ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie Christine Saint-Pierre a souligné « la beauté de la relation directe et privilégiée » et « son adaptation permanente ».



Christine Saint-Pierre et la ministre française des Sports Laura Flessel qui est allée en visite officielle au Québec fin avril.



Christine Saint-Pierre avec Dominique Rousseau, le président de la Fédération France-Québec / francophonie, « toujours présente ».



La ministre et la Déléguée générale du Québec avec les responsables français du CAP-FQ et les jeunes Québécois actuellement en stage à Paris.



La présentation du livre sur les 50 ans de l'OFQJ avec les auteurs Georges Poirier et Jean-Benoît Nadeau, l'éditrice Lison Lescarbeau et les secrétaires généraux Marianne Beseme et Michel Robitaille.



Un bon millier d'amis français et de Québécois de Paris sont venus participer à la fête populaire rue Pergolèse. La bière québécoise était à l'honneur ainsi que l'inévitable poutine pour laquelle il y eut d'importantes files d'attente. Le très achalandé « dépanneur » éphémère de France-Québec a eu aussi beaucoup de succès.



Foule aussi dans la cour de la Délégation pour écouter les Royal Pinckles.

PHOTOS: GEORGES POIRIER.

# DIX PROGRAMMES NATIONAUX

La FFQ-F, pour son 50<sup>ème</sup> anniversaire, a tenu son assemblée générale annuelle en bord de mer, à Cabourg, ville normande jumelée avec Bromont au Québec.

Après l'Auvergne en 2017, la Normandie. L'assemblée annuelle de la Fédération France-Québec/francophonie a été accueillie cette année par Calvados-Québec. « Nous avons souhaité que notre assemblée soit organisée par une Régionale de plus petite envergure, avec le soutien du siège national, afin que chaque Régionale sache qu'elle peut recevoir l'assemblée générale de la Fédération », explique le président national Dominique Rousseau. Avec sa poignée de membres, Calvados-Québec, présidée par Katy Chudik, a été bien épaulée par la mairie de Cabourg et a su faire appel à des bénévoles d'associations partenaires.

La grève des trains a empêché quelques régionales éloignées d'être présentes. Néanmoins, 231 personnes ont participé à tout ou partie de l'AG les 11 et 12 mai. Plus 18 Québécois du voyage découverte qui ont partagé le déjeuner du vendredi midi. Au total, 34 Régionales étaient représentées, plus un membre associé et quelques adhérents directs.

## DE NOUVELLES INITIATIVES

Après l'hommage aux membres éminents des associations disparus dans l'année, le président Dominique Rousseau a présenté le rapport moral. « La relève des gouvernances au sein des Régionales est toujours à l'ordre du jour », souligne-t-il en regrettant l'arrêt, pour cette raison, de trois



Le maire de Cabourg Tristan Duval et sa conseillère municipale Monique Bourdais en charge du jumelage.

associations. En revanche, « les 2/3 des Régionales progressent ou se maintiennent, ce sont surtout celles qui participent à la majorité des programmes proposés par la Fédération, tout en ayant leurs propres activités locales ».

Au niveau national, le principal changement a été la création d'un seul poste de vice-président pour l'ensemble des programmes. En cette année du cinquantenaire, un nouveau programme jeunes a été créé en partenariat avec l'Union Rempart et un nouveau logiciel de gestion des adhésions va se mettre peu à peu en place. « Notre réseau, tant envié, se doit de continuer à présenter des programmes pérennes et également de nouvelles initiatives adaptées à l'évolution de notre société », a conclu Dominique Rousseau.

« Notre éventail de programmes permet de toucher des milieux très différents », fait valoir la vice-présidente programmes, Édith André. « Il ne s'agit pas de se limiter aux

seuls adhérents mais d'accroître l'audience par des actions ouvertes à tous... C'est la meilleure façon de recruter de nouveaux membres ». Elle remarque aussi que « six de nos dix programmes s'adressent directement à des jeunes : concours de slam, dictée scolaire, francobulles, intermunicipalités, trophées culinaires, vendanges... Plusieurs milliers de jeunes sont sensibilisés au Québec chaque année et certains font le voyage grâce à la Fédération et au réseau des Régionales. Il faut le souligner et ne pas hésiter à le dire ».

## AUDIENCE 2017

- Dictée francophone  
16 357 participants  
(37 régionales)
- Prix littéraire  
825 lecteurs votants  
(39 régionales)
- Tournée littéraire  
500 personnes  
(8 régionales)
- Tournée artistique  
1000 spectateurs  
(5 régionales)
- Tournée cinéma  
900 spectateurs  
(17 régionales)
- Concours de slam  
11 finalistes (11 régionales)
- Intermunicipalités  
58 jeunes, 25 villes  
(17 régionales)
- Trophées culinaires  
27 candidats dans 5 Régions
- Vendanges  
24 Québécois reçus

## RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉS VOTÉ À L'UNANIMITÉ

Un point sur chaque programme a été présenté par chaque délégué en charge du dossier. À l'issue du débat, le rapport moral et d'activités a été adopté à l'unanimité des présents. De même, après le rapport financier et les remarques des vérificatrices aux comptes, le quitus a été donné, moins deux abstentions. Les deux tables rondes de l'après-midi ont été bien suivies (page 38) avant le dîner de gala au casino de Cabourg. Le samedi matin, les travaux ont repris par la remise des prix de la dictée francophone (page 42) et des diplômes d'honneur (page 40). Les 50 ans de France-Québec ont ensuite été remis en perspective dans l'ensemble des relations franco-québécoises lors d'une brillante conférence, fort appréciée et très applaudie, de



Katy Chudik  
Présidente hôte  
(Calvados)



Dominique Rousseau  
Président national  
(Périgord)



Édith André  
vp programmes  
(Auvergne)



Claudine Algarra  
Dictée francophone  
(Yvelines)



Corinne Tartare  
Prix littéraire  
(Val d'Oise)



Ivan Gaudetrou  
Concours de slam  
(Seine-et-Marne)



Richard Bourgoing  
Tournée artistique  
(Périgord)



M. Noëlle Chignard  
Tournée cinéma  
(Touraine)

# DONT SIX POUR LES JEUNES



La plupart des participants sont arrivés dès le jeudi soir, ici sur le bord de mer du village vacances Sweet Home.

Christian Rioux, correspondant à Paris du quotidien québécois *Le Devoir* (page 39).

À la suite, le président du Réseau Québec-France, André P. Robert, a expliqué que « la notion de Régionales a disparu » à Québec-France qui compte maintenant seize associations autonomes sur le territoire québécois. Québec-France, créée en 1971, « espère être fêtée en France pour son cinquantenaire en 2021 ». Au XXI<sup>e</sup> congrès commun ? En attendant c'est à Québec, du 5 au 8 octobre, que la Fédération française est attendue pour ses 50 ans lors du XX<sup>e</sup> congrès sur le thème « Un réseau d'amitié franco-québécois ouvert sur le monde francophone ». Les inscriptions sont toujours ouvertes. « Il faut démontrer que nous sommes vivants, c'est important pour la suite et la pérennité ».

## « L'ADN DE NOTRE RELATION »

Il revenait à Jean-François Normand, directeur du service Presse et Affaires publiques de la Délégation générale du Québec à Paris, de représenter la Déléguée Line

Beauchamp, retenue à Québec pour la rencontre des chefs de postes. « Mon ancêtre est parti d'ici », a d'emblée souligné M. Normand en Normandie. Il rappelle que « la relation franco-québécoise est à l'origine de l'action internationale du Québec et à l'origine de la Francophonie ».

« Il y a 50 ans, poursuit-il, l'OFQJ et France-Québec ont été créés par la volonté politique, avec l'encouragement de la société civile. C'est l'ADN de notre relation, fondée sur un tissage de la société civile à travers votre réseau, les universités, etc ». Jean-François Normand a ensuite évoqué les événements de l'année et notamment la phrase du président Macron sur la « relation stratégique et structurelle » lors de la visite du Premier ministre Philippe Couillard. « Il y a toujours la constante volonté de faire ensemble ».

« Le Québec d'aujourd'hui n'est plus celui de la Révolution tranquille », observe Jean-François Normand, « la société civile aussi a changé. On parle de relève et de partena-

riat. Les jeunes d'aujourd'hui ne s'encartent pas, vivent sur les réseaux sociaux et s'investissent dans des projets ». À propos du réseau associatif, il « mesure l'intérêt de votre présence sur le territoire, tout le monde n'a pas cela ».



L'intervention de Jean-François Normand, représentant la Délégation générale du Québec.

André P. Robert, président du Réseau Québec-France.



Photos : GEORGES POIRIER ROGER ROSELLO

Rendez-vous a été pris pour l'AG 2019 à Nîmes, les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin, avec l'équipe de Gard-Québec. ■



Georges Pierre Endanges Bourgoigne



Michel Schluck Trophées culinaires (Lorraine)



Alban Fache Intermunicipalités (Gard)



Marc Pinelli Francophonie (adhérent direct)



Georges Poirier Communication (Laval)



Gabriel Favreau Partenariats (Vendée)



Laurence Simonin Trésorière nationale (Gard)



F. Dumur et A. Buffet Vérificatrices aux comptes (Pays Rochelais, Vendée)

## Table ronde Jeunesse et francophonie



David Lemonnier, Frédérique Valée et William Grenier-Chalifoux.

France-Québec a toujours eu des programmes en direction des jeunes. Comment les intéresser à la relation franco-québécoise et, au-delà, à la francophonie ? Ancienne co-créatrice du Comité des jeunes de France-Québec, Frédérique Valée animait la rencontre. Premier témoin, le Cabourgeais David Lemonnier, délégué au jumelage Cabourg-Bromont, a participé au programme intermunicipalités en 2012 dans la ville jumelle. « *J'ai été accueilli à bras ouverts et j'ai grandi de cette expérience. Je me suis engagé dans le comité de jumelage. Les anciens participants des intermunicipalités sont les*

*ambassadeurs de ce programme. Partager son expérience c'est en faire la promotion* ». Autre témoin, le Québécois William Grenier-Chalifoux, l'un des animateurs de Francophonie sans frontières dont le président Benjamin Boutin avait adressé une vidéo. « *Avec nos échanges Le Chêne et l'Érable et nos soirées de réseautage retentissantes, on commence à constituer un réseau* », explique William Grenier-Chalifoux. Comment mobiliser les jeunes ? Il soumet quatre propositions à la réflexion : « *considérer les jeunes comme des partenaires et non comme des bénéficiaires de programmes ; favoriser l'accès des jeunes aux espaces décisionnels avec le concept de parité intergénérationnelle ; capitaliser sur la force d'innovation des jeunes ; aborder les questions d'intérêts communs des jeunes (écologie, mobilité, culture, langue...)* À mon sens, la jeunesse ne doit pas être considérée comme un thème mais être présente à tous les débats ». Frédérique Valée a ensuite sollicité la salle sur les bonnes pratiques au sein du réseau. Une commission de jeunes avec un budget, des voyages de 10-12 ans (Périgord) ; un partenariat avec l'école du cinéma (Touraine) ; l'improvisation théâtrale (Bordeaux) ; des soirées Kino (Seine-et-Marne), etc. Derniers mots de William Grenier-Chalifoux : « *Rien de mieux qu'un jeune pour mobiliser d'autres jeunes* ». ■

## Table ronde Évolution et développement des associations

La vie associative connaît des hauts et des bas car elle repose sur l'engagement personnel des adhérents. Le plus difficile semble la transmission des responsabilités. Comment y remédier ? Quelle pratique associative développer aujourd'hui ? Modérée par Jean-Paul Pizelle, président de Langres-Montréal-Québec, la table ronde s'est surtout nourrie de témoignages et d'expériences « *qui peuvent ouvrir d'autres horizons* ».

Jean-Louis Fleisch, secrétaire de l'Association Émergence, fédération d'associations à caractère social à Tours, a expliqué comment l'évolution s'est faite. Trois associations distinctes ont trouvé « *une synergie à travailler ensemble, à mettre en commun des moyens, à amplifier ainsi leurs actions, à créer de nouveaux services, jusqu'à parvenir à une unité juridique et à se présenter comme un seul interlocuteur pour les pouvoirs publics* ».

Daniel Godefroy, président de Touraine-Québec, a présenté le rapprochement avec Touraine Canada qui désirait passer le relais. Il y avait des centres d'intérêt commun, notamment sur la mémoire et les échanges culturels. C'est ainsi que Touraine-Québec a repris le flambeau du souvenir de Marie Guyart, devenue Marie de l'Incarnation en fondant les Ursulines de la Nouvelle-France, en créant une vice-présidence spécifique.

De son côté, Jean-Paul Pizelle a évoqué l'expérience des Amitiés nord-américaines de Champagne-Ardenne (ANACA)

qui a fédéré les associations en lien avec les pionniers de la Nouvelle-France natifs de Champagne. « *Cela a bien fonctionné pendant une dizaine d'années mais cela a achoppé sur la relève des responsabilités* ».

Le débat a notamment porté sur la nécessaire transmission simultanée des valeurs et des responsabilités d'une association, « *le pourquoi et le comment* ». Des explications détaillées ont, enfin, été données sur la nouvelle réglementation des données RGPD et sur la plateforme participative HelloAsso à laquelle la Fédération et plusieurs régionales de France-Québec ont adhéré. ■



Jean-Louis Fleisch, Jean-Paul Pizelle et Daniel Godefroy.

# 50 ANS : UNE BRILLANTE CONFÉRENCE DE CHRISTIAN RIOUX

En ce cinquantenaire de France-Québec, la FFQ-F a invité, à Cabourg, Christian Rioux, correspondant à Paris du quotidien québécois *Le Devoir* depuis vingt ans. Un observateur attentif de la relation franco-québécoise qu'il a brillamment contée et mise en perspective.

« Des Français de tous milieux s'intéressent au Québec », constate Christian Rioux. Aux membres de la Fédération France-Québec / francophonie, il lance : « Vous êtes d'autant plus méritants que vous n'y êtes pas par intérêt ou par lobbying. Un bon jour, vous avez eu le coup de foudre. »

« Ce n'est pas un hasard si votre association est née en 1968. Moins d'un an après le voyage du général de Gaulle. J'avais 11 ans à l'époque et j'étais accroché aux écrans de télé. C'était une belle journée, avec un petit air de Libération. De Gaulle, l'homme des indépendances, est venu pour payer la dette de Louis XV. C'est dans cette ambiance là qu'est née votre association. »

La coopération franco-québécoise prend alors son essor. « C'est rare qu'on dise : donnez leur tout ce qu'ils demandent », raconte Christian Rioux, évoquant l'instruction du général de Gaulle au ministre Alain Peyrefitte. « Nous avons des coopérants dans nos classes, ils nous ont donné leur goût de l'aventure ». De l'époque, il y aussi « une institution qui reste » : l'OFQJ, qui fête également ses 50 ans. « C'est aussi l'arrivée de nos chanteurs en France ».

## « IL N'Y A PLUS LA PASSION »

Christian Rioux note une « vraie sympathie en France » envers le Québec dans les décennies qui suivent. Il y a « la bataille de la francophonie » où le Québec obtient une place à part entière, « grâce à Mitterrand ». Il y a également la « bataille » franco-québécoise pour la diversité culturelle à L'Unesco. Depuis, « les choses ont changé. On n'est plus dans cette effervescence. » Cela a culminé dans la presse internationale en 1995, au temps de Jacques Parizeau.



Aujourd'hui, « les nouvelles franco-québécoises sont moins couvertes... ». Notamment les visites alternées. « L'atmosphère n'est plus la même. C'est toujours chaleureux mais il n'y a plus la passion ».

Au Québec, « l'ambiance n'est plus la même », affirme Christian Rioux. « Maintenant c'est le « bonjour hi » à Montréal ! » (FQM n°181) « Les jeunes couples dans le métro, c'est une phrase en français, une phrase en anglais. On parle « le Justin Trudeau ». Christian Rioux décèle « des raisons de s'inquiéter sur l'avenir du français au Québec ». Il cite le chanteur d'origine manitobaine Daniel Lavoie, le 20 mars, sur *Radio-Canada* : « Le français se meurt à l'extérieur du Québec, même qu'il commence à se mourir un petit peu au Québec ». Pour Christian Rioux, « il ne s'agit pas d'être alarmiste. Mais il y a des signes inquiétants ». Il évoque « la créolisation de la langue avec un nouveau charabia ; le fait que lorsqu'arrive un étranger dans un endroit on change de langue ; enfin une langue coupée de ses origines... Vous, vous apprenez l'anglais, nous on l'attrape ».

« J'ai vu croître l'intérêt des Français pour le Québec », poursuit Christian Rioux. « En même temps, j'ai vu décroître l'intérêt des Québécois pour la France ». Une preuve ? « Maintenant je suis tout seul comme correspondant à Paris. C'est plus difficile d'intéresser les lecteurs québécois à la France, surtout parmi les élites de Montréal.

Est-ce la vieille rancœur des plaines d'Abraham ? ». Pourtant, « quand je prends le train à Montréal je trouve la France moderne ! ».

Autre constat : « Beaucoup de films français ne sortent pas à Montréal. On perd l'habitude d'en voir, on n'arrive plus à comprendre les codes. Certains préjugés sur la France sont entretenus par des jeunes Français qui viennent chez nous. En général, ils changent d'idée après leur premier séjour aux urgences ou au premier enfant. Certains reviennent pour l'école française ».

## « UN VIRUS FRANÇAIS DANS LES RÉGIONS DU QUÉBEC »

Christian Rioux recommande de « sortir de Montréal. Quand on passe l'été à St-Simon-de-Rimouski, les préjugés s'évaporent. Dans les régions, on a gardé un amour profond de la France. Des signes ne trompent pas. Il y a un virus français dans les régions du Québec, celui des fromages ». Il vante un Fleur de brebis du Témiscouata. « Avec les fromages vient le vin et cela fait aimer la France. Les producteurs ont 25-30 ans. Cette passion vin-fromages nous éloigne de l'esprit protestant puritain qui domine nos élites ». Face à « un monde sans plaisir », Christian Rioux préfère « le goût, le plaisir de la vie. Dans nos terroirs on cultive cet esprit-là. Jacques Godbout disait : « La nouveauté vient toujours des régions ».

Conclusion de Christian Rioux : « La France et le Québec ne peuvent pas se passer l'un de l'autre. Il faut se rappeler : c'est la seule implantation française qui a réussi à l'étranger. Dans l'imaginaire français, le Québec est indispensable. Vous êtes là 50 ans plus tard. Vous êtes le lien essentiel, indispensable entre les deux pays ». Une longue ovation, debout, a salué la pétillance du propos. ■

« Vous êtes le lien indispensable entre les deux pays »

## Conseil national

### Élus jusqu'en 2019

**Claudine ALGARRA**, chargée de ressources humaines retraitée, présidente de Yvelines Haut-de-Seine-Québec.

**Gabriel FAVREAU**, agriculteur retraité, vice-président de Vendée-Québec.

**Josette ROBINSON**, retraitée de l'Éducation, vice-présidente de Guyane-Québec.

**Dominique ROUSSEAU**, assureur retraité, ancien président de Périgord-Québec.

**Christian ROUVREAU**, chef d'entreprise retraité, ancien président de Pays Rochelais-Québec.

**Laurence SIMONIN**, fonctionnaire d'État, secrétaire générale de Gard-Québec.

**Catherine VEILLARD**, médecin du travail retraitée, présidente de Maine-Québec.

### Élus jusqu'en 2020

**Édith ANDRÉ**, chef d'entreprise retraitée, présidente d'Auvergne-Québec / francophonie.

**William BIARD**, journaliste, vice-président de Bordeaux-Gironde-Québec.

**Jean-Luc BOSSARD**, cadre bancaire, membre de Vendée-Québec.

**Richard BOURGOING**, consultant, président de Périgord-Québec.

**Nadine CHIPAULT**, hôtesse de l'air retraitée, vice-présidente de Touraine-Québec / francophonie.

**Georges PIERRE**, professeur retraité, président de Bourgogne-Québec.

**Marc PINELLI**, journaliste retraité, adhérent direct de la Fédération.

### Élus jusqu'en 2021

**Alban FACHE**, cadre territorial retraité, vice-président de Gard-Québec.

**Annaïg LE BIHAN**, secrétaire médicale, secrétaire de Cornouaille-Québec.

**Rita PAOLI**, présidente de Côte d'Azur-Québec.

**Georges POIRIER**, journaliste retraité, administrateur de Laval-Québec.

**Caroline RAUZY**, professeur de théâtre jeunesse, présidente de Midi-Toulousain-Québec.

**Michel SCHLUCK**, enseignant retraité, président de Lorraine-Québec.

**Frédérique VALÉE**, fonctionnaire administrative, présidente de Grand-Quevilly-Vallée de Seine-Québec.

## Quatre nouvelles administratrices nationales



Anaïg  
Le Bihan.



Rita  
Paoli.



Frédérique  
Valée.



Caroline  
Rauzy.

## 50<sup>e</sup> de France-Québec : deux diplômes

Pour les 50 ans de France-Québec, deux diplômes d'honneur ont été attribués à deux personnalités qui ont marqué les premières décennies de l'association.

**Bernard DORIN**, co-fondateur de France-Québec en 1968, était à l'époque conseiller diplomatique du ministre Alain Peyrefitte et l'un de ceux qui ont préparé le voyage du général de Gaulle. Il fera ensuite des propositions de coopération dont la création de l'OFQJ, base des accords Johnson-Peyrefitte. Il va créer le service des affaires francophones du Quai d'Orsay et sera ambassadeur de France dans plusieurs pays. Il a participé activement à plusieurs associations et notamment présidé France-Haïti, les Amitiés acadiennes et Avenir de la langue française.



**Christian PHILIP**, jeune universitaire de droit, crée Maine-Québec en 1974. Deux ans après, à 28 ans, il est président national, jusqu'en 1981. En cinq ans, le nombre de régionales passe de 12 à 41. Il effectue ensuite une brillante carrière universitaire et politique. Il sera notamment recteur d'académie, premier adjoint de Raymond Barre à la mairie de Lyon, député de 2002 à 2007, représentant personnel du président Sarkozy pour la Francophonie de 2007 à 2009. Toujours proche du réseau, il a participé en 2017 à la table ronde sur la francophonie des Amériques à l'AG de Châtel-Guyon. ■

## Les diplômes d'honneur 2018



Jean-Louis Dupuy.



Ivan Gaudetrou.



Danielle Lecampion.

**Jean BOSSARD** (Pays de Rennes), 90 ans, ancien administrateur où il a occupé plusieurs fonctions et ancien maire de Bréal-sous-Montfort.

**Etienne BOYALS** (Albigeois-Québec), 90 ans, vigneron du terroir de Gaillac, qui fut parmi les fondateurs de la régionale en 1989 après un voyage d'études de la Chambre de Commerce.

**Patrice CARPUAT** (France-Acadie), secrétaire général puis président, administrateur national de France-Québec de 2014 à 2017 et au bureau en 2015-2016.

**Jean-Louis DUPUY** (Touraine), trésorier et administrateur depuis 12 ans, aux conseils très utiles.

**Ivan GAUDEFROY** (Seine-et-Marne), président depuis 1999 ; ancien administrateur national en charge du slam.

**Claudine GREAU** (Vendée), administratrice, impliquée depuis plus de dix ans dans la rédaction du « Jasons ».

**Danielle LECAMPION** (Grand-Quevilly), vice-présidente et secrétaire après avoir présidé auparavant Calvados-Québec.

**Jean-Paul PIZELLE** (Langres-Montréal), président depuis 1990, administrateur national de 2002 à 2018, ancien vice-président national chargé du développement du réseau.

**Gilles ROUZE** (Cambrésis-Hainaut), trésorier depuis sept ans, engagé depuis plus de 10 ans dans les actions locales et nationales.

**Gisèle SIMMONET** (Châtelleraut), 12 ans secrétaire, elle n'a pas ménagé son temps pour recevoir et promener les jeunes québécois.



Jean-Paul Pizelle.



Gilles Rouze.

## La réunion des présidents

À la veille de l'Assemblée générale de la FFQ-F, vingt-huit responsables d'associations régionales ont participé à la « réunion des présidents ». Le tour de table a permis un constat de difficultés et de réussites. Parmi les difficultés, le vieillissement des adhérents et des dirigeants, le problème des successions et du recrutement de jeunes, le manque d'engagement qui limite les activités... Au chapitre des réussites, le nombre d'activités (de 10 à 20 voire plus par an) dans certaines régionales, les partenariats pour capitaliser les publics et faci-

ter de nouvelles adhésions, l'organisation par des jeunes d'activités dédiées, l'animation des assemblées générales, la création de groupes responsables d'activités, des bulletins électroniques...

Les échanges ont mis en évidence des idées et des expériences à développer : la mesure objective de l'audience tant locale que nationale, l'importance des partenariats et de vrais réseaux, l'intérêt d'associer des non-adhérents aux grandes manifesta-



tions, la nécessité de communiquer pour se faire reconnaître, des missions en binômes ou commissions pour prendre des responsabilités... Il est enfin souhaité un partage des expériences et activités au sein du réseau pour tirer les leçons d'objectifs non atteints ou donner les clés de la réussite. ■

## Au fil des soirées...

Comment mettre une balle de ping-pong sous des timbales puis un citron et... un pamplemousse : l'énigme du magicien cabourgeois Olivier Mistral.



Le spectacle de la chanteuse québécoise Geneviève Morissette au Casino de Cabourg.

Le chansonnier Richard Trépanier a fait reprendre en chœur plusieurs chansons québécoises bien connues.



## SOUSCRIPTION DES 50 ANS

### Les gagnants en Bourgogne

Près de 10 000 billets ont été vendus pour la souscription bénévole du cinquantenaire de France-Québec, avec 50 lots pour les 50 ans. Le premier lot, deux billets d'avion offerts par Air Transat, a été remporté par Marie-Noëlle et Serge Garnier, habitant Torcy (Saône-et-Loire). Le président de Bourgogne-Québec, Georges Pierre, les a félicités. C'est lui qui avait vendu le billet gagnant à ces partenaires de randonnées désormais adhérents de Bourgogne-Québec. Ils iront pour la première fois au Québec cet automne.

La liste des 50 gagnants a été publiée sur le site : [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr)



LUCETTE ALAIN / JOURNAL DE SAÛNE-ET-LOIRE

## Merci à l'équipe du Calvados-Québec et aux bénévoles



Le président Dominique Rousseau remercie la présidente de Calvados-Québec Cathy Chudik, la conseillère municipale Monique Bourdais responsable du jumelage Cabourg-Bromont, et le mari de la présidente Gérard Chudik.



Des fleurs aussi pour les bénévoles d'associations partenaires qui ont donné un coup de main apprécié.



## ASSOCIATIONS

# LES RÉSULTATS DE LA DICTÉE FRANCOPHONE

Ce sont donc 16 357 personnes dont 15 553 scolaires qui ont participé à la dictée francophone France-Québec 2018. Les prix nationaux ont été dévoilés à l'assemblée de Cabourg et pour beaucoup remis en régions, dans les associations.

## Palmarès

### CE2

- 1<sup>er</sup> Jules Bertrand (Lorraine) 0 faute ;
- 2<sup>ème</sup> Paloma Schmitt Cardia (Lorraine) ½ faute ;
- 3<sup>ème</sup> Joan Garayoa (Guyenne-Gascogne) 1 faute.

### CM1-CM2- 6<sup>e</sup>

- 1<sup>ère</sup> Romane Blancher (Périgord) 0 faute,
- 1<sup>ère</sup> ex æquo Dune Francisco (Martinique) 0 faute ;
- 3<sup>ème</sup> Imanol Vachelard (Auvergne) 0 faute.

### 5<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>

- 1<sup>ère</sup> Leila Crowley ½ faute ;
- 2<sup>ème</sup> Alex Augourgeot (Langres-Montréal) ½ faute ;
- 3<sup>ème</sup> Amandine Klinger (Bordeaux-Gironde) ½ faute.

### 2<sup>nde</sup> - 1<sup>ère</sup> - Terminales

- 1<sup>ère</sup> Sarah Gervais (Cambrésis-Hainaut) 1,5 faute ;
- 2<sup>ème</sup> Sophie Boulier (Cambrésis-Hainaut) 2,5 fautes ;
- 3<sup>ème</sup> Emeline Farigoul (Châlons-en-Champagne) 3 fautes.

### Adultes

- 1<sup>ère</sup> Amandine Lallemand (Côte d'Azur) 0 faute ;
- 2<sup>ème</sup> Jean-Yves Champigneul (Périgord) 1 faute ;
- 3<sup>ème</sup> Arlette Guille-Bounmy (Perche) 1 faute.

Lorsque le nombre de fautes est similaire, ce sont les mots de départage qui sont pris en compte.



**CE2** : le diplôme et les cadeaux pour Jules Bertrand remis à Gérard Bourdon (Lorraine-Québec) par Claudine Algarra.



**Lycées** : le diplôme et les cadeaux pour Sarah Gervais remis à Josette Taisne (Cambrésis-Hainaut-Québec) par Claudine Algarra.



**CAMBRÉSIS-HAINAUT** Plus de 140 personnes le 15 juin à la mairie de Cambrai pour la remise des prix à 32 lauréats du Cambrésis. Les élus, le représentant du Rectorat, les parents, les enseignants et les élèves étaient enchantés, notamment les deux lauréates nationales en catégorie lycée.

## LA GAGNANTE ADULTE : Amandine Lallemand (Côte d'Azur-Québec)

Passionnée de littérature et de langue française, de formation littéraire puis juridique, Amandine Lallemand a œuvré pendant de longues années, à titre de consultante, au sein d'un cabinet spécialisé en matière de transactions d'entreprises. En 2015, elle crée un centre d'affaires sur Villeneuve-Loubet qui apporte soutien et conseil aux créateurs d'entreprise. Son temps libre, elle le consacre essentiellement à la lecture et à l'écriture. Amandine Lallemand, qui habite à Saint Laurent du Var, est membre de l'association Côte d'Azur-Québec depuis 2014. ■



## LAURÉATE NATIONALE DES CM1-CM2-6<sup>e</sup>: Romane Blancher (Périgord-Québec)



Avec zéro faute, Romane Blancher, élève de 11 ans à Saint-Front-la-Rivière (Dordogne) est la lauréate nationale des CM1-CM2-6<sup>e</sup> et cela devant 8 500 autres élèves ! Elle a été fêtée le 30 juin lors du forum des associations à Saint-Pardoux où le comité de jumelage Les Hauts de Donne /Sainte-Mélanie a organisé une manifestation en son honneur, en plus de l'accueil d'une jeune Québécoise Flavie Perrault arrivée dans le cadre du programme intermunicipalités.

Le maire de Saint-Pardoux, Maurice Combeau, a attribué à Romane Blancher la médaille d'honneur spardocienne. Le président du comité de jumelage Daniel Chicon, la conseillère départementale Juliette Nevers, le président de Périgord-Québec Richard Bourgoing et le président national de France-Québec Dominique Rousseau lui ont remis plusieurs cadeaux. ■



**LORRAINE.** La régionale Lorraine-Québec a adressé les récompenses aux écoles participantes, avec un certificat de participation. L'institutrice de l'école primaire de Hesse (Moselle), Stéphanie Eglin, a eu la bonne idée de dupliquer ledit certificat pour les élèves.



# ÉLISE CLAUDEL REMPORTE LA FINALE NATIONALE

Une Lorraine de 19 ans, Élise Claudel a gagné la finale des Trophées culinaires France-Québec 2018. Il fallait préparer un plat à base d'agneau et proposer un dessert autour de l'ananas.

Le travail d'Élise Claudel.



Photos : SABRINA GIROUX ET SOLÈNE MONGIAT

Après les concours régionaux (FQM n° 182), six jeunes talents ont participé à la finale nationale, le 10 avril, sur le nouveau campus Saint-Gratien de Ferrandi, école française de gastronomie. Ils représentaient les Régions Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Grand-Est, Nouvelle-Aquitaine et Pays de la Loire.

Toute la matinée, ils ont montré leur savoir-faire et leur créativité. La première assiette devait valoriser le carré et le ris d'agneau sans oublier de mettre en valeur le sirop d'érable (en marinade avec du citron pour des asperges taillées à la mandoline et le glaçage de carottes, pour celle qui a gagné). Le dessert devait mettre en avant l'ananas, avec une pâte sucrée et une crème foisonnée, en utilisant du chocolat noir et du cidre de glace. Il fallait d'abord convaincre le jury technique en cuisine, dont l'Auvergnat Adrien Descouls, demi-finaliste de *Top Chef* 2018, qui avait terminé troisième de la finale des Trophées France-Québec en 2009. Deux jurys dégustation, ensuite, ont donné leurs notes. L'ensemble du jury, présidé par Jean-Claude David, meilleur ouvrier de France glacier, a finalement désigné comme gagnante Élise Claudel, 19 ans, en BTS au lycée Stanislas à Villers-lès-Nancy. Outre le billet d'avion obtenu lors de la finale régionale, elle va effectuer son stage au Château Montebello au Québec et a remporté des lots supplémentaires.

La remise des prix a eu lieu à la résidence de la Déléguée générale du Québec en présence des représentants de la Fédération France-Québec / francophonie, de Ferrandi, de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, des membres du jury et de partenaires privés. ■



Le discours de la Déléguée devant les finalistes.



Les finalistes avec le président du jury et les responsables de France-Québec.

# LE RÉSEAU QUÉBEC-FRANCE "REGARDE DE L'AVANT"

Durement secouée en 2015 avec la suppression des subventions et la fermeture du siège national, l'association Québec-France s'est restructurée. Les Régionales, qui étaient des sections de l'association nationale, ont pris leur autonomie juridique et se sont fédérées dans le Réseau Québec-Québec. « *La réorganisation nous permet de regarder de l'avant* », assure le président André P. Robert. « *On est dans la bonne direction* », a-il déclaré lors de l'assemblée générale du Réseau, le 16 juin, à Saint-Jean-de-Richelieu. Plus de 80 personnes ont participé à cette rencontre. Le point a été fait sur chaque programme : intermunicipalités, prix littéraire Marie-Claire Blais, Tourismots, slam,



Le président André P. Robert (au micro) avec le président de séance Denis Racine et le trésorier Michel Mathieu.

vendanges, voyage découverte... ainsi que sur la préparation du XX<sup>e</sup> congrès en octobre. Pour chaque programme, chaque association verse une inscription de 100 \$. La cotisation au Réseau a été majorée de 150 à 175 \$. La Fédération France-Québec /francophonie était représentée par Georges Poirier,



L'intervention de Gérald Paquette, coordonnateur du programme Francofête et Tourismots.

en déplacement au Québec pour l'OFQJ, la visite du président Macron et le G7. Il a d'ailleurs répondu à des questions sur ces événements et présenté un condensé du diaporama de l'AG de la FFQ-F à Cabourg. Il a notamment insisté sur la visibilité des associations et la nécessité de s'adresser au grand public, au-delà des membres. ■



L'intervention de Georges Poirier au nom de la FFQ-F.

Le maire de Saint-Jean de Richelieu, Alain Laplante, a remis un présent à Georges Poirier en présence d'André P. Robert et (à droite) du président de l'association Québec-France Chambly Vallée du Richelieu Richard Nolet.



RÉSEAU  
**Québec-France**

FÉDÉRATION  
**France Québec**  
 francophonie

Un réseau d'amitié franco-québécois  
 ouvert sur le monde francophone

**5 AU 8**  
 OCTOBRE  
**2018**

**CONGRÈS  
 COMMUN**

RÉGION DE  
 QUÉBEC

Vivez la saison des couleurs au Québec !

# VOYAGE QUÉBÉCOIS À LA DÉCOUVERTE DE L'OUEST



L'accueil à Saint-Malo.



À Quimper.



Les Québécois à Laval.

Du 4 au 20 mai, dix-sept membres du Réseau Québec-France, accompagnés d'Agnès Derouin, présidente de l'association Québec-France Lanaudière, ont effectué le voyage découverte en Normandie/Bretagne, avec une halte à Paris bien sûr. Les associations françaises de la FFQ-F se sont mobilisées pour les accueillir. Ce fut d'abord Grand-Quevilly Vallée de Seine-Québec qui hébergea le groupe deux nuits. « *C'est lors de ce premier accueil que nous comprenons les liens d'amitié qui lient les Québécois aux Français : nous nous sentons attendus ! Chacun vivra une expérience unique ponctuée d'anecdotes différentes au cours de ces hébergements* », raconte Agnès Derouin. Le président de la FFQ-F Dominique Rousseau

accueillera aussi le groupe à Formerie lors de la cérémonie hommage à Pierre Tisseyre (page 34). À Dieppe, l'association Je me souviens guide le groupe pour la visite. Le voyage se poursuit à Fécamp, Étretat, Honfleur, Caen, Pont-L'Évêque et un déjeuner partagé à Cabourg avec les participants à l'AG de la FFQ-F. Après le Mont-Saint-Michel, Saint-Malo-Québec héberge les Québécois pour deux nuits. Avec, évidemment, un pot de l'amitié à la Maison du Québec !

La traversée de la Bretagne amène le groupe dans le Finistère. Après un détour par la Pointe du Raz et Locronan, réception avec les adhérents de Cornouaille-Québec. Un diaporama illustre les attraits des régions du Québec et chaque voya-

geur québécois est invité à parler de sa région. Après la visite de Quimper, c'est la route vers Rennes où chacun rejoint la famille d'accueil à l'initiative de Pays de Rennes-Québec.

Le lendemain, halte est faite à Laval. L'association Laval-Québec a prévu un déjeuner au lycée hôtelier avec l'élue en charge des jumelages, suivi d'une visite du vieux-Laval avec une équipe d'adhérents. Le voyage se termine en Touraine par deux châteaux de la Loire (Amboise et Chenonceau) avant une dernière journée au château de Versailles.

« *Beaucoup de générosité dans l'accueil et l'accompagnement* », se félicite Agnès Derouin. ■

## BERRY-QUÉBEC

### CONCERT QUÉBÉCOIS À BOURGES

Comme en 2016, la Régionale Berry-Québec a accueilli, à Bourges, l'orchestre Jean-François Perrault de Montréal. Cet orchestre de jeunes musiciens, issus de l'école secondaire du quartier Saint Michel à Montréal, vient en France tous les deux ans. « *Nous avons la chance de pouvoir les recevoir au moment de la fête nationale du Québec* », se félicite la présidente Michelle Blayac.

Cette année, ils étaient programmés pour un concert symphonique à la cathédrale de Bourges le 23 juin au soir. L'équipe de Berry-Québec a donc accueilli les 70 jeunes musiciens de 15 à 18 ans, et leurs dix professeurs et accompagnateurs et partagé la journée avec eux.

Pas si simple d'ailleurs de faire passer, dans les rues étroites d'une ville historique, l'énorme bus à deux étages, suivi de la remorque avec les instruments de musique ! Au programme de la journée : visite de la cathédrale, de la ville en petit

train touristique, pique-nique dans les jardins de l'Archevêché, déchargement des instruments avec une organisation sans faille, répétition avec déjà des compliments des visiteurs de la cathédrale, réception dans les salons d'honneur de la ville par Éric Meseguer, maire-adjoint aux Relations Internationales, souper à l'Euro-café, brasserie voisine qui a bien voulu accueillir une centaine de personnes à 18h30 !

Ce fut un concert magnifique dans le cadre exceptionnel de cette cathédrale classée à l'Unesco. Ces jeunes pleins de talent ont



Dans la cathédrale de Bourges.

enthousiasmé le public, d'autant plus qu'il y avait, cette année, une soliste et un quatuor vocaux. Belle réussite pour cette école qui lutte contre le décrochage scolaire par des sections Arts-Études. Et belle récompense pour leurs professeurs. Le dernier concert était le 1<sup>er</sup> juillet à l'église de la Madeleine à Paris. ■

## ASSOCIATIONS

### LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

#### LES 50 ANS DE LA STATUE DE JEANNE MANCE



A droite, Monique Lanouette-Beaucage, nouvelle responsable du Centre Jeanne-Mance de Montréal.

Le 5 mai, l'association Langres-Montréal-Québec a célébré, 50 ans jour pour jour, l'anniversaire de la statue de Jeanne Mance à Langres en présence d'une centaine de personnes dont le maire Sophie Delong, la députée Bérangère Abba, membre du Groupe d'Amitiés France-Québec à l'Assemblée nationale et Mgr de Metz-Noblat, évêque de Langres. Il y avait également Béatrice Jehlé, la présidente du Grand Pardon de Chaumont, deux représentants du

Comité Marguerite Bourgeoys de Troyes, un représentant du Kiwanis Jeanne-Mance de Chaumont. Et enfin, trois infirmières présentes en 1968.

Cinq Montréalais avaient fait le voyage, emmenés par la nouvelle responsable du Centre Jeanne-Mance de Montréal, Monique Lanouette-Beaucage et Huguette Pagé-Deschamps, représentante de l'Association des infirmières de l'hôtel-Dieu de Montréal.

Trois gerbes ont été déposées au pied de la statue et hommages furent rendus aux principaux réalisateurs d'alors : Jean Favre, député-maire, Dr Emmanuel Husson, président du Comité Langres-Montréal, Père Eugène Hugues, vice-président du Comité et aumônier hospitalier et militaire, Mme Renée Gagnon, présidente du Comité Montréal-Langres, et les religieuses Hospitalières de St-Joseph de Montréal.

La cérémonie fut rehaussée par les mélodies de *La Chanterelle*, déjà présente en 1968. Tous les discours insistèrent sur la figure exceptionnelle de Jeanne Mance,



Chantal Andriot, responsable du service culturel de Langres, Sophie Delong Maire, Bérangère Abba députée.

fondatrice, avec Paul de Chomedey de Maisonneuve, de Montréal.

Une exposition sur « *L'histoire de la statue de Jeanne Mance* » a été très appréciée. Après avoir été présentée dans le square Jeanne-Mance, elle a été transférée à la cathédrale pendant huit jours. Elle a été réalisée par les soins de l'Association à partir, essentiellement, de ses archives.

Les cinq cousins de Montréal ont été ravis de leurs trois jours à Langres. Ils se sont promenés « *Sur les pas de Jeanne Mance* » avec, en particulier, une visite de sa maison natale. ■

### MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

#### LE REGARD D'UN PHOTOGRAPHE AU GRÉ DES ROUTES QUÉBÉCOISES

Plus de 120 langues étaient représentées cette année au « *Forum des langues du Monde* ». Cette manifestation, créée à Toulouse en 1992, a pour ambition de présenter le plus de langues possibles, toutes sur un pied d'égalité, en mélangeant sur la place publique un « *Forum* » de type animation populaire et des débats de haut niveau accessibles au plus large public durant une journée.

Le dimanche 27 mai, place du Capitole, l'association Midi Toulousain-Québec représentait « *Le Parler Québécois* ». Une évocation très imagée sur le stand avec le photographe Maxime Authier. Il a présenté ses photos et ses ouvrages extraits de son exposition scénographiée « *Le Québec, de routes et de Gravelles* ».

Son intervention a consisté à faire dé-



Maxime Authier.



couvrir le Québec à partir des expériences qu'il a vécues lors de son expédition en Programme-Vacances-Travail (PVT). Il s'était fixé cinq conditions : partir seul, sans contacts préalables, pour une année, en déménageant toutes les trois semaines, en portant un intérêt particulier à découvrir la vie concrète des Premières Nations. Résultat : une rencontre fortuite avec une meute de loups aux aurores boréales, des expéditions avec des Québécois au Makusham du Lac Saint Jean, de l'Abitibi à la Gaspésie !

Maxime Authier a développé un tissu d'animation autour de cette aventure, allant de la lecture de conte à l'école, à la conférence en amphithéâtre. Il se déplace en France et modulera ses interventions selon les attentes. L'association Midi Toulousain-Québec a connaissance de son travail et est fière de le présenter. ■

Sur le stand de Midi-Toulousain-Québec, la présidente Caroline Rauzy, la secrétaire Marie-Pierre Mauru et la trésorière Sophie Desmazures.

## PAYS DE RENNES-QUÉBEC

### LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL AUX RETROUVAILLES DU 24 JUIN

Pour souligner la Fête nationale du Québec, la Régionale a organisé le dimanche 24 juin une « Journée retrouvailles » dans la campagne d'Ille-et-Vilaine, au Domaine de Boulet à Feins. Après un tour de l'étang, sur plus de six kilomètres pour les volontaires, un déjeuner a réuni les participants avant un après-midi de détente, jeux et balades. Le président du Conseil départemental, Jean-Luc Chenut, est venu rendre visite aux amis du Québec et a été accueilli par le bureau de l'association, autour du président Claude Favreau. ■



## TOURAIN-QUÉBEC / FRANCOPHONIE

### LA GUINGUETTE DE TOURS AUX COULEURS DU QUÉBEC



L'intervention du président de France-Québec, entouré par le président de Touraine-Québec Daniel Godefroy et l'adjoint aux relations internationales Jérôme Tébaldi ainsi que des élus.

Deux samedis par an, la Ville de Tours organise une Journée internationale sous l'enseigne de « La guinguette aux couleurs d'un pays ». Le lieu, en bord de Loire et en pleine ville, accueille, chaque jour de mai à septembre, des manifestations interculturelles où se retrouvent parfois plus de dix mille personnes.

Pour le 50<sup>ème</sup> de France-Québec, la Direction des relations internationales de la Ville de Tours et Touraine-Québec / francophonie (TQF), avec la participation d'une dizaine d'organisations en lien avec le Québec, ont organisé une journée exceptionnelle, « La guinguette aux couleurs du Québec ». Dès l'ouverture par les Tambours et cuivres de la Nouvelle-France, un hommage a été rendu au Professeur



Au stand de la FFQ-F, Myriam Fortin du siège national et Loïc Babary, vice-président de Touraine-Québec et maire de Reingnac-sur-Indre, accueillent des élus de tous bords.

Jacques Lansac, décédé en septembre, ancien président de Touraine-Canada et artisan de la fusion avec Touraine-Québec / francophonie.

L'association présentait deux expositions : celle de Louis Hébert et Marie Rollet et celle de Marie Guyart. Les adhérents tenaient les stands TQF, Librairie du Québec, Histoire et patrimoine, Épicerie québécoise et Atelier enfants « Découverte du Québec ». Le stand commun OFQJ-FFQ-F bénéficiait de la présence de Frédérique Filiatrault et Myriam Fortin, stagiaires québécoises du siège national qui ont été fort appréciées. Fut inauguré aussi le Chemin de mémoire de Tours sur les traces des pionniers tourangeaux avec l'auteur Pierre Gaudier, adhérent, tandis que les Tambours et

cuivres de la Nouvelle France parcouraient une partie du centre ville accompagnés par la police montée en proposant au public des aubades en divers lieux.

Les autres participants et partenaires : la Ligue d'impro, l'atelier cuisine, la Maison des jeux québécois, la conférence musicale de Christine Authier (adhérente), les Pionniers de Touraine (équipes de hockey), le Kin Ball Club, l'Université avec un débat sur les fleuves, un fabricant de poutine et le restaurant avec un menu québécois.

Le mot de la fin de la municipalité : « Au nom du Maire de Tours, Christophe Bouchet, en ma qualité d'adjoint au Maire de Tours, en charge des Relations internationales et du Rayonnement et avec l'équipe de la Direction des Relations Internationales, je vous adresse ce mail pour vous remercier très sincèrement de votre participation à la journée guinguette aux couleurs du Québec. Votre implication, votre enthousiasme et le grand professionnalisme dont vous avez fait preuve a permis la pleine réussite de cette journée. Il y a eu beaucoup de public, très impressionné et heureux de participer. Nous n'avons eu que de bons retours sur cette journée ! Jérôme Tébaldi. » ■



L'espace jeux québécois.



L'atelier cuisine.



L'atelier enfants avec Frédérique Filiatrault et Marie-Noëlle Chignard.

PHOTOS BERNADETTE CHEVREAU ET NAÏDINE CHIPAULT.

## NORMANDIE



**CALVADOS-QUÉBEC** Présidente : KATY CHUDIK  
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



**GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC** FRÉDÉRIQUE VALÉE  
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quevilly  
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@gmail.com • grand-quevilly-vds-quebec.e-monsite.com

## BRETAGNE



**CORNOUAILLE-QUÉBEC** Président : JOSEPH LE BEC  
4 allée Matilin an Dall - 29000 Quimper  
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.) ou 06 30 98 46 84  
joseph.lebec@wanadoo.fr • www.cornouaille-quebec.com



**PAYS DE RENNES-QUÉBEC** Président : CLAUDE FAVREAU  
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée  
Tél. 06 11 45 43 40 • ccfavreau@orange.fr



**SAINT-MALO-QUÉBEC** Présidente : CHRISTINE HERVÉ  
26 boulevard Villebois-Mareuil - 35400 Saint-Malo  
Tél. 06 82 06 19 43  
christineherve35@orange.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr/

## PAYS DE LA LOIRE



**LAVAL-QUÉBEC** Président : RICHARD BOLOGNA  
Hôtel de Ville - 53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@wanadoo.fr



**LOIRE-MAUGES-QUÉBEC** Présidente : THÉRÈSE BRETÉCHER  
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles  
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95  
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



**MAINE-QUÉBEC** Présidente : CATHERINE VEILLARD  
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans  
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



**ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC** Président : MICKAËL MORICE  
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire  
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h) • sncamouquebec@orange.fr



**VENDÉE-QUÉBEC** Présidente : ANNICK BUFFET  
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière  
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

## CENTRE-VAL DE LOIRE



**BERRY-QUÉBEC** Présidente : MICHELLE BLAYAC  
11 Les Loges - 18140 Charentonnay  
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@orange.fr



**EURE-ET-LOIR-QUÉBEC** Présidente : ANNE-MARIE FICHET  
47 rue de Varize - 28000 Chartres  
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



**PERCHE-QUÉBEC** Président : GÉRARD LAUNAY  
Mairie - 28240 La Loupe  
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



**TOURAINÉ-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : DANIEL GODEFROY  
58 rue de la Branchoire - 37550 Saint-Avertin  
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



**VAL DE L'INDRE-QUÉBEC** Président : JEAN-CLAUDE ANDRÉ  
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre  
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

## NOUVELLE-AQUITAINE



**BROUAGE-QUÉBEC** Présidente : BÉATRICE RABETTE  
31 rue de Beaugeay - 17320 Hiers-Brouage  
Tél. 06 09 73 42 75 • rabettebeatrice@gmail.com • www.brouage-quebec.fr



**BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC** Président : MICHEL COTNOIR  
42 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon  
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bgq.asso.fr



**CHÂTELLERAUT-QUÉBEC** Présidente : MICHÈLE DEBAIN  
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtelleraut  
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91  
chattellerautquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



**GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC** Présidente : NELLY MUSELLI  
2 rue des Bancs - 79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



**GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC** Président : NICOLAS BLONDET  
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort  
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



**HAUTE-LANDE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : ÉRIC ORDONNAUD  
44 place Robert Bezos - 40420 Brocas  
Tél. 06 44 73 07 35 • eoliens@free.fr



**HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC** Présidente : HÉLÈNE GRANET  
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegranet16@gmail.com



**NIORT-MARAIS POITEVIN-QUÉBEC** Président : FABRICE DESCAMPS  
9 rue des Fossés - 79000 Niort  
Tél. 06 77 28 56 87 • fabrice.descamps@orange.fr



**PAYS-BASQUE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : ROGER MARCHAND  
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne  
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



**PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC** Présidente : CHRISTIANE LAVAL  
Immeuble des associations - Place J-M Dautzier - 19100 Brive-la-Gaillarde  
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



**PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC** Présidente : MARION GIVELET  
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle  
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14  
contact@paysrochelaisquebec.fr • www.paysrochelaisquebec.fr



**PÉRIGORD-QUÉBEC** Président : RICHARD BOURGOING  
Mairie - Le Bourg - 24110 Montrem  
Tél. 05 53 53 46 07 ou 06 44 09 95 27  
president@perigord-quebec.com • www.perigord-quebec.com



**VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC** Président : JÉRÔME MAYNARD  
LD Gatineau - 47200 Marcellus  
Tél. 06 08 85 41 88  
jerome.maynard@hotmail.fr • www.valdegaronne-quebec.com

# «TRICOTÉ SERRÉ»

## HAUTS-DE-FRANCE



**CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC** Présidente : JOSETTE TAISNE  
41 avenue des Martins Pêcheurs - 59267 Provillie  
Tél. 06 80 02 93 60  
josette.taisne@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr

## ILE-DE-FRANCE

www.iledefrancequebec.fr



**ESSONNE-QUÉBEC** Président : SERGE DUBIEF  
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery  
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



**PARIS-QUÉBEC** Président : BERNARD EMONT  
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris  
Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



**SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC** Président : IVAN GAUDEFROY  
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne  
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



**VAL-DE-MARNE-QUÉBEC** Présidente : CHRISTIANE BOUVARD  
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne  
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



**VAL-D'OISE-QUÉBEC** Président : JEAN-PIERRE TARTARE  
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain  
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.valdoisequebec.fr



**YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC** Présidente : CLAUDINE ALGARRA  
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe  
78140 Vélizy-Villacoublay  
Tél. 06 27 28 38 08 • yhdsq@laposte.net • yvelines.quebec.free.fr

## BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



**BELFORT-QUÉBEC** Président : CLAUDE PERROT  
Centre Culturel du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort  
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f.perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



**BOURGOGNE-QUÉBEC** Président : GEORGES PIERRE  
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles  
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr



**FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC** Président : ALAIN CHEVILLARD  
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon  
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

## OCCITANIE



**ALBIGEOIS-QUÉBEC** Président : ANDRÉ LAGRANGE  
10 rue Saint-Martin - 81150 Marsac  
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



**GARD-QUÉBEC** Président : GUILLAUME DEROS  
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac  
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net  
francequebec.fr/gard/



**MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC** Présidente : CAROLINE RAUZY  
7 passage Bourguignon - 31130 Balma  
Tél. 06 19 16 36 87  
presidente@miditoulousainquebec.fr • miditoulousainquebec.fr



**MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC** Président : LOUIS VILLARET  
Communauté de communes Vallée de l'Hérault - 2 P.A. de Camalcé - 34150 Gignac  
montpellier.herault.quebec@hotmail.com

## GRAND-EST



**CHAMPAGNE-QUÉBEC** Présidente : NOËLLE BERTON  
3 rue Basse - 51400 Bouy  
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com  
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



**LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC** Président : JEAN-PAUL PIZELLE  
Peigny - 52200 Langres  
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



**LORRAINE-QUÉBEC** Président : MICHEL SCHLUCK  
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy  
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

## AUVERGNE RHÔNE-ALPES



**AIN-QUÉBEC** Présidents : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN  
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



**ALPES-LÉMAN-QUÉBEC** Président : BERNARD ROULY  
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse  
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



**AUVERGNE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Présidente : EDITH ANDRÉ  
18 rue de la Tour d'Auvergne - 63140 Châtel-Guyon  
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
auvergne.quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



**LYON-QUÉBEC** Président : RAYMOND SANCHEZ  
33 rue Bossuet - 69006 Lyon  
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon VI<sup>e</sup>  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

## RÉGION SUD



**CÔTE D'AZUR-QUÉBEC** Présidente : RITA PAOLI  
4 allée des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet  
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



**TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC**  
Rce L'Oliveraie - Bat. 8 - 126 cours Gambetta - 13100 Aix-en-Provence  
Tél. 04 42 20 36 77 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

## DOM-TOM



**GADELOUPE-QUÉBEC** Président : JOSEPH LEE  
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault  
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



**GUYANE-QUÉBEC** Présidente : JOSÉPHINE LUCAS  
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex  
Tél. 06 94 42 48 47 ou 06 94 28 41 48 • josephine.l@hotmail.fr • guyanequebec@orange.fr



**MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE)** Présidente : YOLANDE EDERIQUE  
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France  
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

## MEMBRES ASSOCIÉS

**AMITIÉS FRANCE-ACADIE** Président : PATRICE CARPUAT  
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris  
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

**COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)**  
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis  
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqfrance@gmail.com

**COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE** Président : ETIENNE GHISALBERTI  
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Valle  
Tél./Fax : 03 25 40 68 33 • comite.maisonneuve@gmail.com

**COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS**  
Co-président : LAURENT VEYSSIERE  
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07  
cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

**IREIS RHÔNE-ALPES**  
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex  
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

## LES MOTS DE L'ÉTÉ

« C'était pendant les vacances de la construction. Gabrielle était en camp de jour. Assise près de la piscine, elle enleva sa camisole et ses gougounes, chassa une bibitte qui passait par là et, en costume et casque de bain, plongea dans l'eau pour attraper le spaghetti bleu. »

Vous n'êtes pas sûr (e) d'avoir tout compris ? Petite explication de texte :

- **Les vacances de la construction** correspondent aux deux semaines de congé obligatoires, fixées par décret tous les ans, pour tous ceux travaillant sur des chantiers de construction, en général fin juillet. Cela représentent entre 100 et 150 000 personnes, mais en réalité, on estime que plus du 1/3 des Québécois partent en vacances à ce moment-là. Bref, Montréal pendant les vacances de la construction, c'est Paris au mois d'août...

- **Les camps de jour**, ce sont nos centres de loisirs français. Si les enfants dorment sur place, ce sont des camps de vacances.

- **La camisole...** n'est pas de force au Québec. C'est du vieux français pour désigner le tricot de corps, ici un débardeur à fines bretelles.

- **Les gougounes** sont des sandales de plage, type tongs.

- **La bibitte**, c'est bien sûr la petite bête.

- **Le costume** est le maillot de bain et le casque de bain, le bonnet.

- **Le spaghetti**, ou nouille d'eau, est cette tige en mousse appelée frite en France.

Et nous aurions pu ajouter que Gabrielle adorait les melons d'eau, surtout en été...

## Au Québec, le 1<sup>er</sup> juillet, on déménage !

Tous les 1<sup>er</sup> juillet, les Québécois semblent pris d'une frénésie de déménagement. Les camionnettes bloquent les rues de Montréal et Québec. Des déménageurs, plus ou moins improvisés, transportent meubles et plantes vertes. Les déchets divers s'accumulent sur les trottoirs (60 000 tonnes tout de même !). Chaque année, c'est entre 200 et 250 000 ménages québécois qui changent de domicile.

La tradition remonte à loin. En 1750, une ordonnance de l'intendant François Bigot stipule que les déménagements doivent se faire au printemps. En 1866, le code civil précise la date : ce sera le 1<sup>er</sup> mai. Mais en 1975, au moment de la création de la Régie du logement du Québec, liberté est rendue aux propriétaires et locataires de décider de la fin du bail. Sauf que, de manière transitoire, les



baux expirant au 1<sup>er</sup> mai sont prolongés automatiquement jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet.

Quarante-trois ans plus tard, le transitoire dure encore. Il faut dire que, le 1<sup>er</sup> juillet, cela permet aux enfants de terminer tranquillement l'année scolaire (qui s'achève au Québec le 24 juin avec la Saint-Jean-Baptiste). Et puis, disent les mauvaises langues, cela fait une activité pendant que le reste du pays célèbre la fête du Canada...

## Les fumeurs sont prévenus



La loi québécoise « visant à renforcer la lutte contre le tabagisme » a été votée à l'unanimité le 26 novembre 2015. Cette loi n°44 restreint l'usage du tabac, interdit notamment sur les terrasses, dans les voitures où un mineur de moins de 16 ans est présent... Surtout c'est interdit à moins de neuf mètres des portes de lieux fermés accueillant du public. Beaucoup de bâtiments affichent donc la mention : interdit de fumer à moins de 9 m des entrées. Pour autant on ne stigmatise pas les personnes : pas de « zones non fumeurs » comme en France mais des « espaces sans fumée » ou des « aires sans fumée ». Et pas question de jeter un mégot : la ville de Montréal se veut « mégot zéro ». Elle installe des contenants spécifiques sur les parcmètres ou les plots de trottoirs.

## « Q1 » : la première voiture immatriculée au Québec est française !



Elle est exposée au musée Château Ramezay, en face de l'Hôtel de ville de Montréal. C'est la première voiture immatriculée au Québec, en 1906. Elle porte l'inscription « Q1 » à l'arrière. La première licence accordée par le gouvernement du Québec valait alors 1 \$. Cette voiture importée de France, une De Dion-Bouton, avait été achetée trois ans plus tôt par un promoteur immobilier montréalais, Ucal-Henri Dandurand. Pour obtenir le droit de circuler, il demanda d'abord à la ville un permis comme les propriétaires de voitures à cheval et on lui remit une plaque pour vélo ! Jusqu'à ce que le gouvernement québécois crée une immatriculation spécifique pour ces automobiles qui, avec leurs 40 km/h, effrayent les chevaux. Le succès vient vite : 167 véhicules immatriculés en 1906 au Québec, plus de 10 000 en 1915.





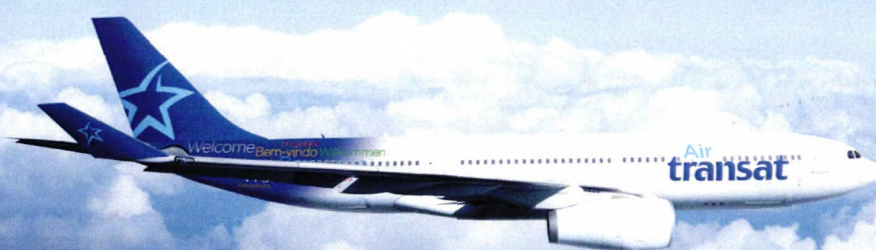
450 582-3110

[www.hallelocation.com](http://www.hallelocation.com)

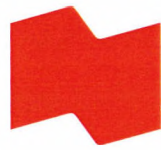
AUTOS  
CAMIONS

Service de valet à l'aéroport disponible  
**REPENTIGNY, QUÉBEC, CANADA**

## DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à **un numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr) («section adhérents»). **La carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.



**BANQUE NATIONALE  
DU CANADA**

Réalisons vos idées<sup>MC</sup>

# Partenaire de votre succès



Depuis plus de 100 ans, notre bureau de représentation à Paris conseille et accompagne les entreprises dans le développement de leurs affaires au Canada.

Bureau de représentation de Paris



**+33 1 47 20 27 59**

**[bnc.ca/international](http://bnc.ca/international)**